VOLUME VII. — WINNIPEG, MARDI, 22 JUILLET 1919 — NUMERO 6

LA LIBERTÉ

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"

ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis - $2.00
Union Postale - - - $2.50

Imprimé et publié par la WEST CANADA PUB. CO. LTD
619 Ave McMcDermot
Téléphones - - Garry 4264-4266

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

POUR ECLAIRER LES AVEUGLES

Nous citions, la semaine dernière, les résolutions des presbytériens réunis en assemblée générale à Hamilton. Elles établissaient que la lutte faite au français au Canada n'est pas du tout étrangère aux intérêts de la foi catholique. Voici un autre témoignage qui nous vient, cette fois, de la Nouvelle-Ecosse.

"Un drapeau, une école, une langue", dit M. G.-F. Whard-Wales, grand maître provincial de la loge orangiste de la Nouvelle-Ecosse.

Un drapeau, nous en sommes.

Une école, c'est l'école publique. Neutre, sentine d'infidélité et d'apostasie religieuse; nous n'en sommes pas.

Une langue, c'est l'anglais. Nous voulons bien l'apprendre, nous l'apprenons au point que nos enfants arrivent souvent les premiers dans les concours scolaires sur les matières exclusivement anglaises, mais nous voulons garder la nôtre. Nous ne saurions y renoncer sans nous coller au front le stigmate de lâches; nous n'en sommes pas, c'est évident.

Si, maintenant, de la Nouvelle-Ecosse nous revenons vers ce qui reste d'orangiste dans la province de Québec, nous avons la même preuve à offrir. C'est à Huntingdon, dans les Cantons de l'Est, que Monsieur Galbraith a dit les paroles suivantes:

"Abolissez les écoles séparées, et nous réglerons en dix minutes la controverse au sujet de la question bilingue ontarienne. Ce n'est point la langue qui est en jeu, c'est le cléricalisme. La lutte n'est point pour une langue, elle est pour la maîtrise cléricale. Nous avons offert et nous sommes encore prêts à offrir à ceux qui les désirent, en Ontario, des écoles françaises, pourvu qu'elles soient des écoles non-confessionnelles, pourvu que l'enseignement qu'elles donneront soit acceptable à nos enfants, si nous jugeons à propos de les y envoyer, et vous savez que nous voudrions les voir apprendre le français, mais un français dépouillé de son romanisme."

"Ce n'est point la langue qui est en jeu, c'est le cléricalisme." On sait ce que veulent dire ces messieurs par "cléricalisme."

Il nous semble que ces témoignages devraient être suffisants à convaincre ceux qui doutent encore que la lutte contre le français, en ce pays, n'est pas étrangère à la lutte contre la foi catholique. A moins que nous fassions face à des aveugles volontaires, à des sourds qui se bouchent les oreilles. Dans ce cas, il n'y a rien à faire, sinon de les reculer quand ils se trouvent sur le chemin de nos libertés les plus sacrées. Faisons-le avec toute la charité possible, mais avec toute l'énergie nécessaire, étant bien persuadés d'une chose, à savoir: que dans ce pays, où des traités sacrés devraient protéger des conventions qui furent matière à contrat, nous n'aurons, en définitive, que la somme de liberté que nous prendrons.

Alors, s'il faut prendre du galon, allons-y. Nous n'irons jamais aussi loin que ce que nous donne la signature du parlement du Canada et du roi d'Angleterre. Pourquoi nous laisser gêner alors par de prétendues lois, bâties par de petits tyranneaux qui veulent accaparer toute la liberté?

Ne soyons pas si naïfs!

DIGNITE DU TRAVAIL

Une des erreurs socialistes est d'avilir la dignité du travail manuel et d'assimiler assez volontiers le rôle des travailleurs des bras à celui des esclaves.

Qu'on n'aille pas croire que nous exagérons pour avoir ensuite partie facile. Non, nous pourrions mettre sous les yeux de nos lecteurs une lettre d'un gréviste de la dernière grève à un personnage en vue. Ce gréviste s'intitulait un esclave et comptait ses camarades de travail au nombre des esclaves.

C'était vraiment trop se diminuer et ne pas rendre justice à ses compagnons de travail. Mais on a tant répété du haut de tous les *hustings* ouvriers cette erreur fondamentale, qu'elle est entrée dans la tête de braves travailleurs pour empoisonner leur vie et les rendre malheureux.

Le travail est noble; quand on ne l'abaisse pas volontairement, son rôle est grand.

Quel est le rôle du travail?

C'est de nous permettre de vivre; mais la vie ne nous est donnée que pour tendre à une fin supérieure, qui est la possession de Dieu pour l'éternité.

Ce n'est pas ce que disent les socialistes. Nous ne l'ignorons pas. A leur sens le travail, — et encore un travail très diminué, — doit donner non seulement le nécessaire, mais le superflu qui permet de jouir amplement après une journée de huit heures, — quelques-uns voudraient une journée de six heures, — des douceurs de la vie et même de certains plaisirs qui sont loin d'être innocents et moins capables encore de procurer le vrai bonheur à ceux qui les prennent.

Dieu le Créateur, pas plus que la Sainte Eglise qui le représente, ne songe un instant à proscrire la joie. N'est-ce pas Dieu qui a mis le plaisir dans l'usage des choses? L'apôtre ne dit-il pas: *"Réjouissez-vous toujours."* Mais il ajoute *"dans le Seigneur"*, c'est-à-dire d'une manière ordonnée.

Le socialisme veut les plaisirs comme une fin; il ne voit rien de plus haut et prend sans mesure tous ceux qu'il peut attraper. L'Eglise catholique ne s'oppose pas au plaisir, mais après Dieu invite les hommes à les prendre d'une manière raisonnable et qui les rende dignes d'être appelés à la vie éternelle. Voilà la différence.

Y a-t-il vrai bonheur à boire immodérément, par exemple, ou à abuser des plaisirs charnels? Non. Pourtant, le socialisme dit: *"Donnez, donnez toujours."* Il gâte, même au point de vue simplement naturel, le plaisir qui peut être cherché dans un usage modéré des choses de ce monde, selon le temps et les circonstances.

Malgré tout ce qu'on peut dire, nous ne sommes pas faits pour être des machines à jouir, mais pour gagner la vie éternelle par un travail raisonnable qui a son côté pénible après la chute originelle.

Pour appuyer son enseignement sur ce point, Notre-Seigneur Jésus-Christ a voulu se faire travailleur des mains, un ouvrier maniant les outils du charpentier. Ceux qui sont imbus de l'erreur sociale diraient un esclave; nous disons, un Dieu!! La différence est notable. Aussi la Sainte Eglise ne s'est-elle pas contentée de proclamer la dignité du travail, mais elle s'est toujours efforcée de relever la dignité des travailleurs.

Dès le début du christianisme, alors que les esclaves existent et sont considérés non comme des personnes, mais comme des choses, saint Paul écrira à un ami auquel il renvoie son esclave qui a fui la maison de son maître pour venir chercher refuge auprès de lui:

"Je te le renvoie, lui, mon propre coeur. Je l'aurais volontiers retenu près de moi, afin qu'il me servît à ta place dans les chaînes que je porte pour l'évangile. Mais je n'ai voulu rien faire sans ton assentiment, pour que ton bienfait ne paraisse pas forcé, mais qu'il vienne de ton plein gré. Peut-être aussi Onésime n'a-t-il été séparé de toi pour un temps afin que tu le recouvres à jamais, non plus comme un esclave, mais bien mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé... Si donc tu me tiens comme étroitement uni à toi, accueille-le comme moi-même." — (A Philémon.)

Et qu'étaient les admirables corporations du moyen-âge qui rendaient justice aux patrons comme aux employés et faisaient régner la paix entre eux, sinon la résultante des efforts de la Sainte Eglise pour donner au travail son maximum d'efficacité en même temps que son caractère de haute noblesse.

La révolution a détruit ces admirables corporations, sous prétexte de liberté individuelle. Elle n'a abouti qu'à réveiller l'égoïsme des patrons et des travailleurs, qu'à les dresser les uns contre les autres dans une lutte stérile et ruineuse. La Révolution sait détruire, mais, quand il s'agit de construire, c'est une toute autre affaire!

Après bien des tâtonnements, des grèves et des pertes considérables, voici que les plus sages d'entre les chefs ouvriers reviennent partiellement, au moins, aux idées prêchées de tout temps par la Sainte Eglise, et particulièrement par le grand Pape Léon XIII, qu'on a justement surnommé le Pape des ouvriers.

Nous ferons dans notre prochain numéro un parallèle entre les principes énoncés par la Conférence internationale du travail tenue en avril 1919, en Europe, et les principes exposés par Léon XIII dans son encyclique *"Rerum Novarum"*, en mai 1891. On dirait que la Conférence est allée tout simplement emprunter ce qu'elle dit de bon au document que le Pape publiait il y a plus d'un quart de siècle. Il eut mieux valu y venir plus tôt.

LE RETOUR EN EUROPE

Notre pays ploye sous le fardeau d'une énorme dette qu'à tout prix il devra solder. Cela ne semble pas trop inquiéter nos politiciens. Ils escomptent que l'après-guerre nous vaudra une forte et intense immigration européenne. C'est de la politique à courte vue, mais qui rentre bien dans le cadre de celle pratiquée par nos gouvernants depuis le début de la guerre.

La guerre a tout changé dans notre monde, et rien ne le démontre mieux que le problème de l'immigration.

Avant la guerre, c'était un exode de l'Europe vers l'Amérique; aujourd'hui et demain, c'est et ce sera un exode de l'Amérique vers l'Europe.

Nos politiciens parlent d'immigration européenne. Où voit-on qu'il en vienne? Où voit-on qu'il doive en venir?

Nos lois d'immigration, avec raison et trop tard malheureusement, se font plus rigoureuses. Elles feront un tri, car elles excluent certaines catégories d'immigrants. Voilà qui rétrécit déjà le chenal de l'immigration. Mais il l'est encore plus par les gouvernements européens. Ces pays d'Europe ont vu la fleur de leur jeunesse moissonnée par la guerre, des provinces entières ont été pillées, saccagées, dévastées, ruinées. Il leur faut et combler les vides creusés dans les forces vives de la nation, et refaire ces pays détruits. Comment y parviendraient-ils si d'abord ils ne retenaient chez eux ce que la guerre leur a laissé d'hommes valides? Il a pu, avant la guerre, exister en Europe pléthore de main d'oeuvre, mais il est peu probable que cela soit d'ici nombre d'années. Non seulement la guerre a tué quelques millions d'hommes, mais elle en a estropié, invalidé bien plus encore.

Donc, peu de probabilité d'une immigration européenne qui vaille.

Mais d'Amérique vers l'Europe, l'émigration n'est pas chose probable, dont on peut discuter. Elle est, elle existe. C'est un fait patent, indéniable, officiellement constaté et qui inquiète fort... le gouvernement américain. Le nôtre est au-dessus de ces mesquines préoccupations!

Les Etats-Unis comptent quatorze millions d'étrangers. Ceux qui n'y regardent pas de près croient que toute cette masse d'Européens s'est fondue dans le creuset américain, qu'elle est devenue de coeur et d'esprit américaine. C'est ignorer la force du sentiment national, surtout ignorer que des années tragiques comme celles que nous venons de vivre, le réveillent. Un économiste américain de renom, appelé par ses fonctions à la conférence de la paix, le notait dans un récente entrevue donnée à un journal français. Au journaliste qui lui demandait ce qu'il pensait du retour en Europe des immigrés d'Amérique, il répondait, sans pallier la gravité du problème:

"Les années tragiques que nous venons de vivre ont réveillé l'amour du sol natal. Beaucoup d'Européens qui se croyaient séparés à jamais de leur pays d'origine et définitivement incorporés dans notre grande république, ont senti tout à coup renaître un vif désir de retrouver le pays de leur enfance et de leurs ancêtres.

"Nous avions reçu par millions des travailleurs de l'Europe septentrionale, de l'Europe centrale, de l'Europe méridionale, et leur fusion dans la population américaine s'était effectuée sans difficulté.

"Admis au rang de citoyens des Etats-Unis, ce titre semblait leur avoir infusé une personnalité et en tout cas, assurément une mentalité nouvelle. Nul d'entre eux, avant cette guerre, n'envisageait comme favorable, d'aller reprendre sa place parmi ses compatriotes.

"Survint la guerre. Beaucoup partirent pour prendre les armes. D'autres, le plus grand nombre, restèrent parmi nous, attachés à leur travail, au foyer qu'ils s'étaient fondés. On pouvait les croire définitivement acquis à l'Amérique. Pas du tout. A la suite des transformations politiques et sociales subies par leur pays d'origine, ils se préparent à le réintégrer. J'ai fait une enquête sur ce courant tout nouveau et soudain de migration. En voici les résultats. La plupart de ces travailleurs ont simultanément appris les vides creusés par la guerre dans la main d'oeuvre européenne et le régime nouveau institué dans la plupart des pays.

"La certitude de trouver du travail dans le pays natal, à l'abri d'institutions libérales, au milieu de compatriotes liés par la langue et les coutumes, a tenté nos immigrés. En outre la propagande bolcheviste a exercé sa séduction, moins grande assurément qu'on ne le prétend, mais très efficace tout de même. Des propagandistes, laissés entièrement libres d'exercer leur néfaste influence, vantent auprès de leurs compatriotes les merveilles du régime soviétique: "Revenez chez nous, vous y trouverez de la terre libre, la journée de travail réduite à cinq heures, un salaire élevé, plus de service militaire obligatoire, enfin un régime de liberté illimitée inconnue jusqu'à ce jour." Les naïfs, les mécontents, les audacieux, se rallient à ce séduisant programme et préparent le retour dans cette nouvelle terre promise."

Combien de ces immigrés retourneront?

Au moins dix pour cent, a répondu l'économiste américain. Selon des recherches effectuées par le consortium des banques, cette migration ne sera pas moindre que 1,300,000.

Il serait bien étonnant que cette migration fut moindre au Canada qu'aux Etats-Unis. Les mêmes raisons de sentiment pèseront dans la décision des immigrés. En outre, notre pays se trouve dans une situation financière très précaire en regard de celle des Etats-Unis, et le mépris avec lequel nous avons traité tous les immigrés durant la guerre n'a pas été de nature à leur inculquer le culte de notre pays.

Si la venue en grand nombre d'immigrants influe sur la situation économique d'un pays neuf, d'un pays en plein développement, leur départ en grand nombre n'est pas un facteur économique à dédaigner.

C'est ce dernier point de vue qui préoccupe surtout les Américains. Perdre quelques millions d'immigrés non assimilés leur serait en soi secondaire et leur unité nationale n'en serait que plus avancée. Mais avec le migrateur s'en va sa fortune, et c'est là qu'est le grand souci des Américains.

Les travailleurs européens sont venus sur le sol américain avec les traditions d'économie en honneur sur le continent européen. Ils ont rudement besogné, gagnant de hauts salaires, cependant qu'ils limitaient leurs dépenses au strict minimum, cependant qu'ils vivaient de façon beaucoup plus économique que le reste des travailleurs américains. C'est pourquoi ces immigrés se sont constitué un pécule qui représente une part importante des fonds gérés par la finance américaine.

Avant de quitter les Etats-Unis, ils réalisent leurs économies en monnaie américaine. Ils profitent ainsi d'un change prodigieusement avantageux qui accroit de moitié le pécule qu'ils se sont constitué. Il est admis que chaque immigré qui quitte les Etats-Unis emporte une somme variant entre 2,000 et 15,000 piastres.

Une simple opération de mathématique permet en un moment de se rendre compte de la menace que constitue pour la prospérité américaine cette migration en masse. Les banques américaines ont déjà jeté le cri d'alarme. Cela se conçoit, car, ajoute un économiste américain bien renseigné, "à la suite de recherches précises sur les dépôts effectués par les immigrés étrangers dans les banques et les caisses d'épargne, en même temps que sur la proportion des départs qu'il y a lieu de prévoir, les financiers américains évaluent à quatre milliards de piastres la somme totale de monnaie américaine emportée en Europe par cette migration imprévue. Ce chiffre reeprésente les quatre cinquièmes de la monnaie totale en circulation ou en réserve aux Etats-Unis avant la guerre."

Assurément, il y a là de quoi inquiéter la finance américaine comme il y a ample raison pour les pays d'Europe de se réjouir de l'afflux de ces capitaux.

Mais tout cela laisse froids nos grands hommes d'état. Heureux pays!

NOTRE TOURNEE

Notre tournée dramatique et musicale a pris fin hier soir à Saint-Boniface, par une représentation au profit de l'Association d'Education du Manitoba. Sa Grandeur Mgr Béliveau présidait, et il y avait une excellente assistance pour un soir d'été et de vacance.

Nous n'avons pas à insister sur le brio et le talent d'interprétation de nos acteurs. L'enthousiasme avec lequel le public de langue française du Manitoba a suivi ces représentations comporte un si probant témoignage qu'il nous dispense de tout commentaire.

Des acteurs, de jeunes gens qui peuvent rendre un rôle de façon sentie et intelligente, cela se rencontre, — bien qu'ils soient très clair semés, — mais des jeunes gens qui consacrent aussi généreusement leur temps et leur talent au succès d'une cause patriotique, c'est plutôt chose rare. Aussi Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface a-t-il tenu à venir leur rendre un témoignage public et à leur apporter les félicitations et les remerciements du premier pasteur, déclara-t-il, des deux oeuvres dont ces jeunes se sont faits les apôtres. Aux félicitations et aux remerciements adressés à MM. Jean-Charles D'Auteuil, Maurice Goulet, Armand Goulet et J.-Norbert Jutras, Monseigneur a joint un merci tout spécial aux artistes distingués qui ont avec empressement prêté leur concours pour notre séance de clôture. Ce sont: Mlles Franck, premier prix de chant du conservatoire de Bruxelles, Couture, MM. Langlois et Dorval.

Le temps presse: c'est pourquoi nous remettons à mardi prochain tous commentaires sur les résultats de cette tournée.

Un brin de modestie

Vienne, le 17 juillet. — La Hongrie bolcheviste, tel un lion aux abois, est prête à défendre contre le monde entier son gouvernement soviétique. Cependant une petite armée, *surtout si elle comprend des Anglais et des Américains*, pourrait facilement écraser l'armée rouge. —Edward King, correspondant de presse américain.

Mise au point

Il y a une dizaine de jours Sir Douglas Haig affirmait, du moins d'après ce que les journaux lui faisaient dire, que c'était l'armée anglaise qui avait gagné la guerre Cela a provoqué un tel concert de protestations que le commandant en chef des troupes anglaises a cru devoir s'expliquer et préciser. On l'aurait mal compris et on aurait tout à fait tort de croire qu'il voulait déprécier l'effort fourni par les Alliés de l'Angleterre. Il reconnait pleinement le grand rôle joué par la France, mais il est jaloux de la gloire des armées anglaises. Personne n'a le droit de le blâmer, ni ne lui cherche querelle sur ce point, mais on aimerait bien qu'il n'oubliât pas que le ton et la nature de certains éloges comportent par ricochet un blâme implicite. A le bien comprendre et surtout à toujours s'en bien souvenir, Sir Douglas Haig évitera de commettre d'aussi regrettables impairs que celui qui l'oblige à des explications assez peu convaincantes.

Le français à l'Université de Saskatchewan

Le *Morning Leader* de Regina rapporte le discours du Dr T.-A. Patrick, de Yorkton, lors d'une assemblée des électeurs pour l'élection du Sénat de l'Université de Saskatchewan.

"En travaillant à me faire réélire au bureau de direction de l'Université, avec l'approbation de ceux qui m'ont opposé, je sollicite vos votes avec la promesse que si je suis élu, je demanderai que la connaissance de la langue française soit obligatoire pour l'obtention des degrés, et même s'il est nécessaire, j'irai jusqu'à demander que le latin soit facultatif afin de permettre d'avoir l'enseignement obligatoire de la langue française.

"Les destinées du monde aujourd'hui sont entre les mains des peuples qui parlent l'anglais et le français, et cette affirmation est vraie surtout pour le Canada."

MUSIQUE

Résultat des examens de piano au Couvent des Saints Noms de Jésus et de Marie, Saint-Boniface, Man., par M. Hannay, bachelier en musique, représentant l'Université de London, Ont.

Grade V. — Avec distinction: Mlle M.-A. Béliveau.

Grade IV. — Avec distinction: Mlles E. Longpré et B. Ledoux. D'une manière satisfaisante: Mlle J. Marcoux.

Grade III. — Avec grande distinction: Mlles F. Prendergast et I. Gauthier.

Grade II. — Avec grande distinction: Mlles E. Bouchard, A. Legrée et M. Prendergast. Avec distinction: Mlles M.-A. Turenne, G. Hanlon et L. Deschênes.

Grade I. — Avec grande distinction: Mlles N. Weslak, L. Rollins, L. Dussault, M.-T. Lachance, G. Tétrault et M. Dugal. Avec distinction: Mlles F. Kershaw, B. Levêque et H. Lapierre.

Théorie. — Avec grande distinction: Mlles L. Cunin, H. Wynant, J. Painchaud et S. Brin.

COLONISATION

Nous prions les cultivateurs qui auraient besoin de main d'oeuvre de s'adresser au Comité de Colonisation, 198, rue Aulneau, Saint-Boniface.

Nous pourrions peut-être leur donner satisfaction. Tous les jours, des colons s'adressent à nous pour avoir de l'ouvrage sur les fermes en attendant de s'établir eux-mêmes.

Que ceux qui auraient besoin de couples ou d'hommes nous avertissent au plus tôt.

COMITE DE COLONISATION "LaVERENDRYE", 198, rue Aulneau, Saint-Boniface.

PROPAGANDE!

La grève finie, notre Comité peut reprendre son activité des débuts. Avec la reprise du service des messageries, nous avons eu la bonne fortune de recevoir, la semaine dernière, quelques livres et brochures de propagande française que l'on peut se procurer toujours à des conditions faciles, à notre Comité. Sans donner d'explications de détail sur la matière de ces publications, voici les titres des derniers livres reçus, ainsi que le prix franc de port pour chacun d'entre eux:

"Pour la défense de nos Lois Françaises", Antonio Perreault .... $ .25
"La Naissance d'une Race", Abbé L. Groulx .. $ .75
"Les Rapaillages", Abbé Lionel Groulx: édition de luxe .... $ .60
Edition populaire ..... $ .25
"Le Canada Apostolique", Henri Bourassa: édition de luxe .... $ .60
Edition populaire ..... $ .25
"Choses qui s'en vont", Frère Gilles, O.F.M. ... $ .25
"Notre Jeunesse", Guy Vanier .... $ .10
"Syndicats Nationaux ou Internationaux?", Henri Bourassa .... $ .10
"La Déportation des Acadiens", Henri d'Arles . $ .10

On trouvera à la page 8, 3me colonne, une liste complète des brochures, tracts et livres en vente par notre Comité.

Comité de Propagande LaVérendrye,
39 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.

LES EVENEMENTS

Condamnée à mort

Constantinople, 15. — Enver Pasha, Talaat Bey, et Djemal Pasha, les chefs du gouvernement turc, pendant la guerre, viennent d'être condamnés à mort par une cour martiale.

Enver Pasha et ses deux associés, dans le gouvernement Jeune Turc, se sont évadés de la Turquie, depuis plusieurs mois déjà, et leur demeure actuelle est incertaine.

Djavid Bey, ex-ministre des Finances et Alusa Metasa Kiagim, ancien Skeilk-ul-Ishlam, ont été condamnés à 15 ans de travaux forcés, tandis que Rifaat Bey, ex-président du Sénat et Hachim Bey, ex-ministre des Postes et Télégraphes, ont été acquittés.

Pas de Home Rule

Londres, 17. — L'opinion générale disait aujourd'hui que la loi irlandaise du Home Rule qui devait être mise en vigueur six mois après la guerre, sera changée pour une nouvelle politique. Cette idée naquit à la suite d'une déclaration à la Chambre des Lords hier soir par le Lord Chancelier, Lord Birkenhead (anciennement sir Frederick E. Smith) et ancien procureur-général.

"Il n'y a pas douze divisions en Irlande qui favorisent la présente loi du Home Rule" dit Lord Birkenhead. "Ceci rend certain que le gouvernement fera des démarches pour en prévenir la mise en vigueur. Le gouvernement prendra une décision immédiate et ne prendra pas une politique qui sacrifiera ses amis."

La Chambre des Lords a adopté une motion amendée demandant une opinion sur la question irlandaise avant que le parlement termine sa session.

Le blocus les a vaincus

Londres, 17. — L'amiral von Scheor, ancien commandant de la flotte allemande, a déclaré dans une interview au correspondant du "Daily Chronicle" à Weimar, que le blocus des alliés a été cause de la défaite de l'Allemagne. "Comme chacun le prévoyait, dit-il, le blocus a triomphé de la campagne sous-marine."

Von Scheor prétend que la bataille de Jutland a été une victoire pour l'Allemagne. Il dit que ses pertes en matériel et en hommes n'ont pas été le tiers de celle des Anglais, bien que ses navires fussent petits, plus lents et moins bien armés que ceux des Anglais. Il admet que le feu des navires anglais était plus juste et qualifie le livre de l'amiral Jellicoe de "simple apologie". "Dieu merci, dit-il, Von Reuter a sauvé l'honneur de l'armée en coulant la flotte à Scape Flow."

De Londres à l'Inde

Londres, 17. — Le dirigeable anglais R33, du même type que le dirigeable R34 qui vient de faire la traversée de l'Atlantique, entreprendra un voyage à l'Inde d'ici à la semaine prochaine.

Le dirigeable visitera la France, la Suisse et l'Egypte.

On s'attend que le voyage durera de quinze à vingt jours.

L'extradition de Guillaume

Berlin, 17. — Le Tageblatt annonce que les alliés ne demanderont pas à la Hollande de leur livrer l'ex-Kaiser, mais qu'ils exigeront de l'Allemagne que ce pays demande à la Hollande de remettre l'ex-Kaiser entre les mains des alliés.

Les alliés prendront aussi des procédures contre plusieurs hommes d'état allemands qui ont fui dans des pays neutres. Les accusés sont au nombre de 167.

Les Alliés vont aussi demander l'extradition du Berchold et du comte Czernin, anciens premiers ministres d'Autriche-Hongrie.

Le procès des auteurs de la guerre

Berlin, 15. — Le Tageblatt dit qu'il apprend que les puissances alliées et associées ne demanderont pas à la Hollande de rendre l'ex-empereur Guillaume pour qu'il subisse son procès, mais qu'elles demanderont à l'Allemagne elle-même d'exiger la reddition de l'ex-Kaiser.

On suivra la même procédure, ajoute le journal, en ce qui concerne les hommes d'Etat allemands qui se sont enfuis en pays neutres. Il dit qu'on demandera la reddition de 167 personnes, comprenant des généraux, des amiraux, le commandant du "raider" Moewe, qui coula de nombreux navires sur la haute mer, le commandant du sous-marin U-53 qui a visité Newport en 1916 et coula un certain nombre de navires américains près de la côte des Etats-Unis, le docteur Bethmann-Holweg, ancien chancelier impérial, le docteur Alfred Zimmerman, ancien ministre d'Affaires Etrangères, et le docteur Carl Helenfrich, ancien secrétaire de l'Intérieur et vice-chancelier.

Vienne, 15. — Les puissances alliées et associées, d'après les journaux de Vienne, demanderont l'extradition du comte Léopold von Berchtold et du comte Czernin, anciens ministres d'Austro-Hongrie, pour découvrir jusqu'à quel point leur politique a été responsable de la prolongation de la guerre.

Le comte von Berchtold était ministre des Affaires Etrangères pour l'Austro-Hongrie lorsque ce pays déclara la guerre à la Serbie en 1914. Il a démissionné en 1915 et fut remplacé par le comte Czernin en décembre 1916.

Le comte von Berchtold se trouve parmi le groupe de personnes que le gouvernement de Vienne, d'après des dépêches de la capitale, doit poursuivre comme étant responsables de la guerre. Le comte Czernin fut arrêté en avril 1919, lorsqu'il essayait de traverser la frontière suisse, mais il est maintenant libre sur parole.

La Hollande consentirait

Paris, 18. — Le Deutsche Zeitung, de Berlin, qui est le porte-parole du gouvernement allemand, dit qu'il sait de source certaine que la Hollande consentirait à l'extradition de l'ex-empereur Guillaume. La remise officielle de l'ex-empereur aura lieu à La Haye, dit le journal.

L'intervention alliée en Hongrie

Paris, 18. — Le Journal dit que le principal sujet de discussion au Conseil suprême des Alliés a été l'intervention des Alliés en Hongrie où l'action militaire semble le seul moyen de mettre fin à une situation dangereuse pour la Roumanie et pour la Pologne.

Deuil pour l'Italie

Paris, 18. — Le conseil interallié a rejeté hier la requête de l'Italie qui demandait qu'on lui transférât la concession autrichienne de Tien-Tsin, Chine.

Le Conseil suprême a discuté la contribution de la Grèce dans l'occupation de Smyrne.

Selon un rapport déposé à la commission de la paix de la Chambre des députés, la France est satisfaite du traité de paix quant aux voies et communications. Les clauses finales du traité qui sera présenté aux délégués autrichiens achèvent et le document leur sera remis sous peu.

Les feux de forêts

Spokane, Wash., 18. — Des feux de forêts poussés par des vents puissants menacent le bois de charpente et de détail du Montana et du nord de l'Idaho, suivant les rapports reçus aujourd'hui par les autorités forestières fédérales de cet endroit. Plusieurs petites villes sont aussi en danger de destruction. Les flammes ont obligé les équipes de secours à s'enfuir.

Missoula, 18. — Deux villes de l'ouest du Montana, Alberta et St-Régis, sont menacées par les feux de forêt qu'un vent violent active.

Nelson, 18. — Trois hommes sont encerclés par les feux de forêt dans un tunnel au second étage d'une mine près de Erié. On dit qu'ils ont des provisions pour quatre jours. Il y a danger qu'ils soient suffoqués.

Grève monstre à Chicago

Chicago, 18. — La construction est arrêtée à Chicago, aujourd'hui, et plus de 100,000 employés chôment à la suite d'un ordre de contre-grève de l'Association des constructeurs de Chicago. Hier, les sociétés de constructeurs, qui renferment tous les constructeurs de Chicago, ont envoyé un ultimatum qu'à moins que les unions des charpentiers et des métallurgistes et autres qui se sont mis en grève depuis plusieurs semaines retournent au travail à 8 heures, ce matin, et consentent à accepter le contrat des salaires qui se terminera en 1921, les constructeurs suspendraient leurs travaux.

Les ouvriers ont ignoré l'ultimatum et ont refusé de retourner à l'ouvrage. De bonne heure ce matin, le comité exécutif des constructeurs a envoyé une lettre par messager spécial à chaque constructeur lui demandant de cesser tout travail.

Réconcilions-nous avec l'Allemagne

Londres, 18. — Dans un message d'adieu qu'il vient d'adresser à la Grande-Bretagne, le général Smuts, président de l'Union de l'Afrique-Sud et membre de la délégation anglaise de la paix, demande l'apaisement et la réconciliation avec l'Allemagne, de même que l'encouragement au gouvernement républicain actuel qui administre l'Allemagne, lequel combat avec succès contre l'anarchie avec le reste de l'Europe.

Le général Smuts désire qu'on laisse la Russie régler ses propres affaires en tenant compte qu'un gouvernement soviet modéré peut être meilleur que la barbarie vers laquelle semble tendre le régime politique actuel. Il déclare que les hommes d'Etat britanniques devraient appliquer à l'Irlande la même médecine qu'ils ont appliqué à la Bohème.

Le général Smuts fait un appel en faveur d'une loi permanente dans les idéals élevés, en dépit de ce qu'il appelle la désillusion produite par le traité de paix. Il croit que la signification fondamentale de la guerre est une victoire spirituelle et morale sur les facteurs matériels, une victoire des meilleurs éléments de la nature humaine sur les plus bas instincts. Désormais il ne devrait plus y avoir d'animosité dans l'âme des peuples.

Le général Smuts fait un plaidoyer en faveur de l'apaisement et de la réconciliation comme étant les seuls moyens de régénérer l'Europe épuisée qui présente le plus terrible spectacle que l'histoire ait jamais vue. Un fait brutal, continue-t-il, est celui-ci: la Grande-Bretagne est une petite île en face d'un continent où 70,000,000 d'Allemands représentent un des facteurs les plus considérables et les plus importants. Vous ne pouvez avoir une Europe stable sans avoir une Allemagne stable et jouissant de l'ordre, et vous ne pouvez avoir une Grande-Bretagne stable et tranquille pendant que l'Europe se débat dans la confusion."

Le général Smuts demande qu'on encourage le gouvernement qui gouverne l'Allemagne à l'heure actuelle. "Le président Ebert, dit-il, mérite notre appui et notre encouragement."

"Ne traitons pas avec Ebert comme nous avons traité avec Kerensky et Karolyi, avec des résultats qu'il est inutile de rappeler aujourd'hui, dit le général, en terminant.

Au sujet des relations de l'Empire et des Dominions, le général Smuts dit que la question qui presse le plus est la question irlandaise.

"La question irlandaise est devenue une blessure chronique dont les effets septiques se répandent dans tout le système et par son influence en Amérique commence à empoisonnr nos relations étrangères les plus vitales. A moins que cette question ne soit réglée en prenant pour base les grands principes, qui forment le fondement de cet empire, ce dernier cessera d'exister."

"Nos hommes d'Etat se sont occupés, à Paris, des problèmes de race qui ressemblent à celui de l'Irlande, et aussi difficiles à régler que la question irlandaise. Ces diplomates ne devraient pas refuser d'appliquer à l'Irlande la même médecine qu'ils ont appliquée à la Bohème et à d'autres parties de l'Europe.

Aux yeux du général Smuts, tout le traité de paix n'est rien en comparaison de l'importance suprême qu'il y a à avoir une Allemagne républicaine stable qui soit représentée dans la Ligue des nations.

Il doute que la politique que l'on a suivie envers la Russie soit sage. Il croit que la Russie ne peut être sauvée que par ses propres nationaux, avec les méthodes et les idéals russes. "Nos chars d'assaut, dit-il, nos troupes et notre matériel de guerre pourront faire échec à quelques éléments en Russie, mais le problème russe dans son ampleur ne peut être réglé par ces moyens."

Le président de l'Union de l'Afrique-Sud demande aux Alliés de laisser la Russie se débattre seule, de lever le blocus et d'adopter une politique neutre et impartiale à l'égard de toutes les factions. "Il se peut bien que le grand désir de la Russie soit de posséder un bon gouvernement des soviets, et ce gouvernement sera peut-être meilleur que la barbarie vers laquelle notre politique actuelle semble inévitablement tendre. Soyons patients avec la Russie malade, accordons-lui le temps; donnons-lui notre sympathie et attendons les résultats de sa convalescence."

Monument à Sir Wilfrid Laurier

Les libéraux ont tenu un caucus à Ottawa pour étudier la question de l'érection d'un monument à la mémoire de sir Wilfrid Laurier. L'argent nécessaire à l'érection de ce monument sera prélevé au moyen de souscriptions spéciales. Les détails de la campagne de souscription seront arrêtés à la convention libérale du mois d'août. Ce monument sera à part du monument qui sera élevé sur les fonds publics. La somme de $25,000 a été votée à cet effet par le gouvernement.

SAINT-BONIFACE

Baptêmes.

Le 6 juillet. — Dora-Marie-Thérèse, fille de Jean Gonidec et d'Aurore Deschêne.

Le 6 juillet. — Charles-Albert-Alfred, fils de Avila Joyal et d'Octavie Ladéroute.

Le 7 juillet. — Marie-Rosa-Jeanne-Albertin-Gabrielle, fille de Thomas Gauvreau et de Graziella Schwartz.

Mariage

Le 12 juillet. — Robert Gens et Suzanne Pincemin.

Sépultures

Le 2 juillet. — Marie-Louise Le Breton, épouse de Jean-Baptiste André, décédée à l'âge de 69 ans.

Le 4 juillet. — Claudia Beauchamp, épouse de Joseph Caze, décédée à l'âge de 42 ans.

Le 5 juillet. — Marie-Ethel Joyal, enfant de Louis Joyal, décédée à l'âge de quelques jours.

Le 8 juillet. — Rose Melnyk, épouse de Lucien Kéroack, tuée accidentellement.

Le 16 juillet. — Lionel-Henri, fils de Josaphat Tremblay, décédé à l'âge de seize mois.

Approvisionnements

A Omsk, en Russie, on manquait d'une quantité d'articles de toutes sortes, aussi ce fut avec un véritable mouvement de joie qu'on accueillit un jour la nouvelle que le prochain convoi du transsibérien comporterait plusieurs wagons chargés d'approvisionnements en provenance des Etats-Unis. Le train arriva, les wagons étaient bien là, on en fit l'inventaire. Dans le premier, il y avait tout un stock de *boutons* de toutes sortes et de toutes espèces; dans le second, il y avait encore plusieurs tonnes de *boutons* de formes et de qualités variées; dans le troisième, il y avait... des *boutons*...

Depuis ce jour, Omsk est la ville du monde la mieux approvisionnée en *boutons*.

L'UNION METISSE

A l'Union Métisse

L'Union Nationale Métisse a eu son pique-nique traditionnel mercredi dernier. Ce fut un succès. Voici le résultat des différents événements sportifs:

Course de chevaux: 1er Simon Marchand; 2me M. Morton.

Trot, 1 mille: 1er M. Lyon; 2me M. Morton.

Trot, ½ mille: 1er Maxime Genthon; 2me Joseph Laramé.

Course de chevaux, ½ mille: 1er Ch. Riel; 2me Arthur Carrière; 3me Alex. Carrière.

100 verges, amateurs: 1er Armand Goulet; 2me Muller.

Course en allumant sa pipe: 1er Arthur Jourdain; 2me Delphon Racette.

Course à trois jambes: 1ers Armand Goulet et Louis Muller.

Course pour hommes gras: 1er Arthur Jourdain; 2me L. Lagimodière.

Course pour jeunes dames: 1er Mme E. Bouchard; 2me Mme F. Boisselle.

Course en sac: 1er D. Racette; 2me P. Bérard.

Course aux patates pour demoiselles: 1re Marie-Jeanne McDougall; 2me Alida Lavallée.

Souque à la corde, hommes mariés contre vieux garçons: gagné par les hommes mariés.

Course pour fillettes: Mlle Laura Morier.

L'ECHO

Rôdant triste et solitaire
Dans la forêt du mystère,
J'ai crié, le coeur très bas:
"La vie est triste ici-bas:
L'écho m'a répondu: *Bah!*

Puis d'une voix bien touchante:
"Echo! la vie est méchante!"
L'écho m'a répondu: *Chante!*

"Echo! Echo des grands bois,
"Lourde, trop lourde est ma croix!"
L'écho m'a répondu: *Crois!*

"La haine en moi va germer
"Dois-je rire ou blasphémer?"
L'écho m'a dit: *Aimer!*

Comme l'Echo des grands bois
Me conseilla de le faire,
J'aime, je chante et je crois...
Et je suis heureux sur la terre!..

Théodore Botrel.



Si l'on est en quête d'un joli modèle de blouse, il est certain qu'on arrêtera son choix au No 1015. Sa confection en est très simple. Les tissus légers tels que la soie, le foulard, le crêpe météore ou bien le voile de coton peuvent être employés avec succès.

Si vous ne désirez pas une tunique, le patron peut se détacher à la ligne de la taille.

Pour cette sorte de blouse, le crêpe Georgette serait très gracieux brodé de perles ou travaillé avec de la soie.

Pour une taille ordinaire, il faut, pour la blouse, 2⅝ verges, et pour la blouse sans tunique 1¾ verge. Cette blouse convient aux personnes mesurant 34 à 42 pouces de poitrine, et le patron sera envoyé à n'importe quelle adresse sur réception de 10 sous.

Département des patrons, West Canada, 619 McDermot, Winnipeg.

Quelle différence y a-t-il entre une pomme de terre et un cheval. — La pomme de terre pousse et le cheval tire.

UNE QUESTION A TOUS LES LECTEURS

Si vous pouviez trouver un remède végétal très simple qui maintiendrait les organes en santé et vigoureux, n'en feriez-vous pas usage? La plupart des pilules agissent rudement, causent des douleurs d'estomac. Les Pilules du docteur Hamilton sont différentes. Elles nettoient l'organisme et régularisent son fonctionnement de si gentille façon, elles agissent tellement à votre insu que vous vous apercevrez à peine que vous avez pris un remède. Vous être purgé, votre appétit revient, vous prenez du teint et le sommeil vous est rendu. Tout homme, toute femme, tout enfant sont aidés par les pilules du docteur Hamilton. Faites l'essai d'une boite de 25 sous.

GERBE DE PENSEES

Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère!

Enfin la vie dure et la mort est amère.

Qui peut douter sur un tombeau.

Lamartine.

* * *

Les dernières pensées d'un coeur qui nous aime ressemblent aux derniers rayons du jour, plus intenses et plus colorés avant de disparaître.

* * *

On peut être trop prudent, trop doux, trop miséricordieux quelquefois, trop humble même... trop bon? Jamais!

RECETTES

Soupe au riz

Chauffez deux tasses de lait, ajoutez 3½ cuillerées à soupe de riz et faites cuire pendant 30 minutes dans un bain-marie bien fermé. Faites fondre 2 cuillerées à soupe de beurre; ajoutez 1 petit oignon tranché fin et faites cuire jusqu'à ce qu'il soit doré. Ajoutez une tige de céleri coupée en tranches et versez tout le mélange dans le lait. Assaisonnez de sel et poivre et laissez 15 minutes sur le poêle.

* * *

Fromage pour sandwiches

Prenez deux cuillerées à soupe de beurre fondu; ajoutez 1½ cuillerées à soupe de farine et versez dans 1 tasse de lait. Faites cuire en pâte épaisse. Retirez du feu et ajoutez du paprika et sel au goût puis ¼ de cuillerée à thé de moutarde française. Ajoutez une grande tasse de fromage râpé. Cette préparation se conserve une semaine.

* * *

Rhubarbe en sauce

4 livres de rhubarbe en dés, 2 livres de cassonade; ¼ asse de vinaigre; 1 cuillerée à thé de canelle; 1 cuillerée à thé de clous de girofle; 1 cuillerée à thé d'épices; 1 cuillerée à thé de sel.

Faites bouillir au clair.

On ne se trompe généralement pas en disant que ce sont les vers qui rendent les enfants pâles, malades, nerveux et sans sommeil. Ces parasites occupent l'estomac et les intestins, sont la cause de sérieux troubles digestifs et font que l'enfant n'a pas la nourriture à laquelle il a droit. Les Poudres de Miller contre les Vers en détruisant les vers mettent fin à cette mauvaise digestion et rendent la santé à tout l'organisme.

CHRONIQUE
Page Féminine

Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fut-ce d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, ou fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

L'EDUCATION...

L'enfant est, de par nature, aimant et porté vers ses parents. Son premier sourire, ses premières caresses, vont naturellement à la mère, car, n'est-ce pas elle qui à chaque instant du jour et de la nuit l'entoure de soins et avec la même égalité d'humeur, veille, berce et chante?

C'est donc la mère qui reçoit le premier hommage de l'amour filial. Amour fait de respect et de confiance! Amour, sentiment divin qui du berceau à la tombe enchaîne et domine l'homme. Petit, quand la souffrance commence à effleurer sa vie, il court porter sa plainte à sa mère; plus tard, quand son âme bouleversée est sur le point de défaillir, c'est près du coeur maternel qu'il va se blottir. C'est près de la mère que le coeur de l'enfant se développe; c'est à ce foyer de pur amour que ses facultés intellectuelles prennent leur essort.

Le père a, sans doute, une large part dans l'oeuvre importante de l'éducation; il commande, il guide, il protège; mais, ses occupations le gardant longtemps hors de la maison, c'est à la mère que revient la douce tâche de former le coeur de l'enfant. Il dépend d'elle d'en faire un homme de bien ou un lâche.

Ainsi, ne pensons pas seulement aux soins maternels que réclament ce petit être faible, portons nos regards plus loin en soulevant un peu le voile de l'avenir, car "l'enfant sera ce que la mère l'aura fait." A l'âge de raison, sa petite intelligence saura deviner et fuir le mal parce que la mère, avec sa surveillance et sa vigilance, aura éteint tout instinct mauvais; il saura déjà réprimer ses mouvements de colère, montrant de la générosité pour ses parents et de l'amabilité pour ses frères et ses soeurs.

Mais l'enfant dont l'éducation morale a été négligée dès les premières années sera égoïste, car on ne lui a pas montré la beauté du dévouement et on ne lui a pas dit de penser aux autres; gourmand, si on lui a toujours donné les meilleurs morceaux, dur pour les autres, si la charité ne lui a pas été enseignée comme tenant de la divinité. Et plus tard, que sera cet enfant devenu homme? Sa conduite envers ses parents et ses semblables donnera vite une idée de son éducation première. La mère, trop tard, hélas! s'apercevra de son erreur, et sous une résignation feinte, elle gémira sur son manque d'énergie et de fermeté.

Ces paroles d'un grand philosophe: "L'enfant sera toute sa vie ce qu'il a été sur les genoux de sa mère", devraient être gravées dans l'esprit de toutes les mères, afin que nous ne perdions jamais de vue la grandeur et l'importance de notre mission.

GERTRUDE.

QUESTIONS ENFANTINES

Pendant l'été: Baignez le bébé tous les matins dans de l'eau tiède; et quand il fait bien chaud deux ou trois fois par jour.

* * *

La garniture du berceau doit être tenue propre. Toutes les couvertures, ainsi que les habits du bébé, doivent être faits d'étoffes lavables; il faut les tenir propres et bien aérés! Il ne faut point employer de courtepointes lourdes.

* * *

Laissez le bébé avoir autant d'air frais que possible, particulièrement quand il dort.

* * *

Lavez-vous les mains avant de toucher à la bouteille et lavez-en le goulot avant d'enlever le bouchon.

Donnez à manger au bébé régulièrement, et non à chaque fois qu'il pleure.

Ce qu'il faut faire et ne pas faire

Si vous désirez prendre soin vous-même de vos fourrures

Dès que vous n'avez plus besoin de vos fourrures, ne les laissez plus exposées à la poussière, au soleil, ne les mettez pas dans des boites ou des sacs, les couvrant de poivre. Ce sont là des pratiques très dangereuses pour vos fourrures.

Voici ce que vous devez faire: Battez-les comme vous feriez d'un tapis afin d'en faire sortir la poussière. Si au cours de cette opération, vous constatez que le poil tombe, en quelque petite quantité que ce soit, c'est que votre fourrure est mitée.

Alors ne tardez pas à porter votre fourrure à un fourreur expert, et gardez-vous de l'aller faire gaspiller par un tailleur couturier ou autres soi-disant fourreurs.

Venez me voir et vous ne serez pas déçus.

Outre que je remettrai vos fourrures en bon état, j'ai encore un bel assortiment de peaux dont je pourrai vous confectionner n'importe quel vêtement de fourrure tout en vous faisant économiser de 30 à 40 pour cent.

Je vous assure que vous serez satisfait.

Antonio LANTHIER,
Fourreur.

Etabli ici depuis 15 ans, 207 rue Horace, Saint-Boniface. Tél. Main 5355. Seul manufacturier canadien-français.

Arme prête contre la douleur. — Rien ne vaut l'Huile Eclectrique du docteur Thomas si on donne une bonne friction. Elle pénètre dans les tissus et la douleur disparait. Il n'est aucun remède qui ira au siège de la douleur aussi rapidement que cette huile magique. C'est pourquoi elle est reconnue un des meilleurs liniments que l'on offre aujourd'hui au public. Pour cela on lui accorde le premier rang.

AGREABLE D'ACCEDER A SON DESIR

Un de nos clients nous écrivait le 10 juin 1919: "Smokerun, Pa. L'Elixir américain de vin amer de Triner m'a fait beaucoup de bien. Veuillez le dire dans une de vos annonces. Andro Luksic, boite 51." Accédant à son désir nous publions ces quelques lignes qui dans leur simplicité expriment toute la vérité. L'Elixir américain de vin amer de Triner aide. C'est un fait. Tous ceux qui souffrent de constipation, de perte d'appétit, de gaz, de maux de tête, de nervosité, etc., pu vent facilement se convaincre que l'assertion ci-dessus est vraie. Le 2 mai 1919, le département du revenu intérieur des Etats-Unis a reconnu que l'Elixir Américain de Triner "se conformait à toutes les lois de prohibition. Vous pouvez l'obtenir de n'importe quel pharmacien. Si vous souffrez de neuralgie, de lumbago, de foulure, de fatigue musculaire, demandez à votre pharmacien le liniment de Triner. Joseph Triner Company, 1333-1343 avenue Ashland Sud, Chicago, Ill.

Exhumation du corps de Bernadette Soubirous

Le procès sur les vertus et les miracles de la servante de Dieu Bernadette Soubirous, en religion Soeur Marie-Bernard, est terminé.

Le tribunal ecclésiastique, présidé par Mgr Chatelus, évêque de Nevers, a procédé, le 3 avril dernier, à la reconnaissance et à l'examen du corps de la Vénérable.

Après prestation de serment à la chapelle, située Gildard, le cortège s'est rendu à la petite chapelle, située dans l'enclos de la maison-mère, où se trouve le tombeau.

Le corps de la Vénérable a été trouvé dans son intégrité, rigide toutefois, et en quelque sorte momifié. Les conditions dans lesquelles il fut remis au tombeau, après l'exhumation de 1909, expliquent qu'on ne l'ait point trouvé, cette fois, dans le même état de fraicheur qu'il avait il y a dix ans.

Cependant, c'est un fait rare, disent les médecins présents, de trouver, après quarante ans d'inhumation, un corps dans un tel état de conservation.

Par les soins des religieuses présentes, les vêtements imprégnés d'humidité furent enlevés et remplacés par des vêtements neufs. Puis le corps fut replacé dans le cercueil qu'on scella soigneusement et qu'on reporta au caveau.

C'était le soir, le soleil dorait l'horizon; pour la troisième fois, le corps de la confidente et messagère fidèle de Notre-Dame de Lourdes fut couché dans son tombeau, auprès duquel accourent tant de pèlerins. Désormais, il n'en sortira qu'aux cérémonies de la béatification et pour n'y plus redescendre. Il sera alors exposé aux regards et placé sur les autels pour y être vénéré.

Rappelons que la vénérable Bernadette Soubirous est née le 7 janvier 1844, a eu sa première apparition à quatorze ans, le 11 février 1858, est entrée le 8 juillet 1866 chez les Soeurs de Nevers, fit ses voeux perpétuels le 22 septembre 1878, et mourut saintement à Nevers, le 16 avril 1879. Sa cause de béatification a commencé en 1908, sur l'initiative de Mgr Gauthey, alors évêque de Nevers.



Quelles lettres prononce-t-on quand on voit une personne en sueur? — L H O

Soumissions Demandées

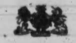
Des soumissions seront reçues jusqu'à vendredi soir, le 25 juillet courant, par le Secrétaire du District Scolaire de Saint-Louis, No 964, pour la construction d'une école dans ce district. Les matériaux sont fournis, il ne s'agit que du travail.

Les plans et devis sont déposés chez le Secrétaire-Trésorier du District, où tout intéressé peut en prendre connaissance.

Les soumissionnaires devront fournir les garanties exigées par les commissaires. Les commissaires ne s'engagent à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

OVILA CAILLIER,
Secrétaire-Trésorier

Notre-Dame-de-Lourdes, Man.,
7 juillet 1919.



CONTRAT POUR LA MALLE

DES soumissions cachetées, adressées au Maître des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 8 août 1919, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat valable quatre ans, 12 fois par semaine, sur la route Carey Saint-Pierre-Jolys, à commencer selon le bon plaisir du Maître Général des Postes.

Des formules imprimées contenant de plus amples renseignements sur les conditions du contrat proposé et des blancs de soumission peuvent être obtenues au bureau de poste de Carey, Saint-Pierre-Jolys, et au bureau de l'inspecteur des postes.

H. H. PHINNEY,
Inspecteur des postes.

Winnipeg, Man., le 27 juin 1919.
P.S.A.—2,000-27-4-18.

Feuilleton de la Liberté No 4
L'INVENTION MAUDITE
Par
Paul Féval fils

"Voici une blessure étrange et comme je n'en vis jamais, murmurait le moine se parlant à lui-même; je ne connais pas d'arme de trait assez puissante pour faire pénétrer un aussi petit corps à travers une bonne cotte de mailles,... et pourtant le trou qui perce la poitrine semble bien avoir été fait avec un tout petit morceau de métal. Il y a là pour moi un inexplicable mystère."

Il se releva sans mot dire, et alla ouvrir la porte de la tour de Satan.

"Mes amis, fit-il alors en élevant la voix, allez prévenir au couvent des franciscains, pour que le corps de ce jeune saint soit enterré en terre chrétienne avec les cérémonies religieuses."

Sur un signe de lui, les dix fondeurs déchargèrent l'immense cornue de bronze et allèrent la placer sur le fourneau qu'El Démonio avait construit dans la salle basse pour cet usage, parce qu'il eût été peu sage de hisser la cornue au premier étage, vu le peu de solidité de la tour.

La porte demeurant grande ouverte, la multitude suivait avec intérêt cette curieuse manoeuvre, qui l'émotionnait surtout parce qu'elle n'y comprenait rien.

De groupe en groupe, on se demandait à quoi pourrait bien servir cette "grosse marmite qui avait une corne".

En sortant de la tour, l'un des compagnons fondeurs, qui était de joyeuse humeur, avisant une vieille femme qui s'enquérait de cela, répondit sérieusement:

"C'est pour faire bouillir une pommade qui rendra des cheveux aux crânes dépouillés, la mère."

Furieuse de cette plaisanterie particulièrement mauvaise à son endroit, puisqu'elle n'avait plus de cheveux, la vieille grommela dans sa bouche édentée:

"Voir! voir! les rieurs ne riront pas toujours, et par quelque belle nuit de tempête, le démon emportera sa maison, son sorcier et sa marmite, dont le but évident est de rôtir les petits enfants."

* * *

Le cauchemar du Franciscain

Il n'y a pas à se le dissimuler, Mario Montfalcone était content; après plusieurs années de luttes et de fatigues inouïes, il allait enfin toucher au but.

En effet, lui et son aide venaient de passer deux jours et deux nuits devant le fourneau, et maintenant ce n'était plus qu'une question d'heures.

Le dégel était venu; un manteau de buée humide enveloppait Spolète.

C'était une de ces lugubres nuits où les âmes errantes souffrent et se plaignent de retrouver au dehors la même atmosphère qu'en leur cercueil.

Epuisé, moins par le travail que par l'idée qui sans répit torturait son cerveau, Mario Montfalcone avait cru pouvoir prendre un instant de repos, et, s'étant étendu sur la table, dormait d'un sommeil agité.

Il ne manquait, plus que la volonté du maître pour que le grand oeuvre fût accompli.

Toutes les matières devant entrer dans sa composition étaient en tas, prêtes à être jetées dans la cornue de bronze. Il y avait là les minéraux et les métaux, les matières végétales et animales.

Le fourneau était éteint; mais, bourré de charbon et de brindilles, il n'attendait qu'une étincelle pour se mettre à ronfler, en jetant vers le ciel noir, par le large tuyau de sa cheminée, une colonne de flammes et de fumée.

El Démonio veillait. Pour la sixième fois il venait de retourner le sablier, ce qui marquait trois heures de nuit.

L'ex-bandit s'approcha de son maître, et ayant constaté qu'il dormait profondément, El Démonio passa dans l'étroit et obscur conduit qui avait été ménagé entre la muraille et le fourneau. Quand il en sortit, il poussait devant lui une sorte de petite caisse en bois, cerclée de fer.

Arrivé près du fourneau, El Démonio découvrit cette caisse avec des précautions infinies, et, à l'aide d'une mesure en écorce d'arbre, il se mit à transvaser la poussière noire qui s'y trouvait dans la grande cornue de bronze dont la rotondité bouchait hermétiquement l'ouverture du fourneau.

Lorsque cette opération eut pris fin et qu'il ne resta plus vestige de la poussière dans la caisse, l'ex-bandit, avec le secours d'un maillet, força un bouchon d'érable dans le bec de la cornue.

Ensuite, avec une adresse merveilleuse, El Démonio, quoique ne possédant pas les clefs, ouvrit la serrure d'un coffre, dont il tira la robe neuve de son maître, un manteau et un sac bourré d'or.

Après avoir soigneusement caché tout cela dans un coin, El Démonio referma le coffre et prit à la main une tige de fer creusée en forme de tube.

Puis il s'approcha de la table où reposait le franciscain.

Quoique tous ces préparatifs de l'élève alchimiste n'eussent pu se faire sans bruit, malgré les précautions qu'il prenait, le moine dormait toujours; son sommeil enfiévré semblait agité par un mauvais rêve; sa respiration était courte et sifflante.

"C'est égal! pensait El Démonio en considérant d'un oeil mauvais le tube qu'il tenait à la main; c'est égal, ce petit imbécile de novice n'a pas eu la vie dure!

Puis regardant le dormeur:

"Par le diable, mon seul maître et seigneur! reprit-il au bout d'un instant, le brave homme semble satisfait de la drogue que je lui ai fait prendre pour dormir, mais il ne faut pas qu'il s'y accoutume, car l'aventure ne serait plus aussi réjouissante, et je veux, en échange de tous les secrets qu'il m'a appris, je veux lui montrer mon invention à moi, invention qui vaut bien la sienne!"

Tout en parlant, son bras secoua le moine tandis qu'il criait:

"Le sablier vient de marquer la cinquième heure, maître, à l'oeuvre donc!"

Mario Montfalcone, qui venait de pousser un gémissement dans son sommeil et de se débattre contre une vision obsédante, se releva si brusquement, qu'il manqua tomber en bas de la table.

Ses yeux étaient agrandis comme sous l'empire d'une épouvante inouïe, son corps avait un frémissement convulsif; ses dents s'entrechoquaient avec bruit.

L'ex-bandit le regardait avec stupéfaction.

"Que se passe-t-il donc? interrogea-t-il; et qu'avez-vous pour frissonner ainsi, maître?

— Merci de m'avoir arraché à cet horrible cauchemar, murmura le franciscain, d'une voix sourde.

— Oh! oh! fit El Démonio, reprenant aussitôt son air goguailleur, aurais-tu vu le pape en enfer?"

Mario Montfalcone, les yeux encore retournés, s'avança vers lui d'un pas d'automate. Quand il fut tout près, sa main se leva avec lenteur pour venir retomber pesante sur l'épaule du bandit, dont les craintes revinrent en foule.

"Je n'ai pas vu notre saint-père avec les damnés, fit le moine, et il faudrait te défier de la langue lorsque tu parles des choses saintes, El Démonio; mais, sans quitter la terre, il m'a été donné de voir tous les épouvantables supplices du séjour de Satan.

— Ce n'est pas possible!"

Sans prendre garde à cette interruption, qui avait été faite pour paraître prendre intérêt à ses paroles, le moine poursuivit:

"J'ai vu le séjour de la lamentation éternelle, et cela sans quitter la terre. As-tu entendu parler de l'abominable bataille de Courtray, gagnée par les Flamands contre le roi Philippe de France, dit le Bel, et où toute la noblesse française périt, dit-on?... Mon père y était. Nulle parole ne pourrait donner une idée même approximative de la sainte horreur qu'il en garda. Eh bien! tout à l'heure j'ai vu un champ de carnage tout semblable, et d'une atrocité plus grande peut-être; car les morts qui le recouvraient par monceaux n'avaient été frappés ni de l'épée, ni de la lance, ni de la masse d'arme, mais portaient tous au front ou sur la poitrine une petite blessure uniforme, sanglante et ronde, identiquement pareille à celle du jeune novice assassiné sous ta meurtrière."

Maintenant El Démonio ne raillait plus; le teint habituellement allumé de sa joue était devenu d'une subite pâleur.

Il ne raillait plus, non; mais, plein d'effroi, il écoutait ce récit, terrifié à la pensée que l'alchimiste avait peut-être deviné ses sinistres projets.

"Loin, très loin, continuait Mario Montfalcone, dont la main devenait de plus en plus lourde sur l'épaule du bandit; au delà des bornes qu'il est donné au regard humain de franchir, sur la crête des collines qui bordaient l'immense plaine de Thécatombe, où la chair livide et déchiquetée recouvrait à tel point la terre qu'on ne la voyait plus, se montraient de longs et épais tuyaux de fer, que supportaient de solides roues de chêne. A tout moment, un homme hideux poussait de féroces éclats de rire et passait en courant dev-

Pour Lire au Foyer le Dimanche

EVANGILE

VIIe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

(S. Matth., XII, 15-20)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, mais qui, au dedans, sont des loups ravisseurs; vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur les épines, ou des figues sur les ronces? Tout bon arbre porte de bons fruits, et tout mauvais arbre de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu: c'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père, qui est dans le ciel, voilà celui qui entrera dans le royaume des cieux.

ETABLISSEMENT DU CHRISTIANISME

Sur le chemin de Rome

Sur une des nombreuses voies qui sillonnaient la campagne romaine cheminait un étranger que ses traits et son costume faisaient aisément reconnaître pour un Juif.

Il marchait d'un pas pressé. En face de lui se dressaient les murailles de la capitale du monde, là-bas, les palais des Césars, l'amphithéâtre, des temples en très grand nombre. Des esclaves au teint de bronze passaient en courant, escortant les chars des riches patriciens. Nul ne prenait garde à lui.

Il semblait pauvre et il appartenait à la classe du peuple, ses mains calleuses annonçaient un homme de peine et de travail.

Un philosophe passa oisif et curieux; il fut frappé par l'extérieur de l'étranger.

— Où vas-tu? lui demanda-t-il.

— A Rome.

— Pourquoi faire?

La question à brûle-pourpoint ne manquait pas de curieuse indiscrétion.

L'étranger répondit:

— Je vais régner à la place de César.



Réponse étrange

— Ah! la réponse est étrange, fit le philosophe, croyant avoir affaire à un fou; mais, qui es-tu?

— Je suis Juif. Autrefois batelier sur la mer de Galilée, maintenant apôtre de Jésus-Christ.

— Et tu veux régner dans Rome?

— Oui, un jour, je régnerai dans cette ville, César aura disparu, et, au nom de Jésus-Christ, mon Maître, je gouvernerai la terre entière. Les empereurs eux-mêmes seront mes vassaux, et je n'aurai au-dessus de moi que le ciel.

— C'est de plus en plus étrange, fit le philosophe. Mais qu'est-ce que Jésus-Christ, ton Maître? Je n'en ai jamais entendu parler.

— Comme homme, c'est un Juif comme moi, mais c'est le fils de Dieu, et Dieu lui-même. Il fut d'abord charpentier dans une petite ville, à Nazareth, les habitants de Jérusalem l'ont fait crucifier entre deux voleurs.

— Et c'est au nom d'un crucifié que tu veux t'emparer du pouvoir?

— Oui, parce que ce Crucifié est mort pour racheter tous les hommes. Il a toute puissance au ciel et sur la terre, et comme il fut envoyé ainsi il m'envoie. Je viens annoncer son nom et demander qu'on l'adore.

— Mais tu rêves!

— Non, je ne rêve pas. Bientôt, tous ces temples seront en ruines. Il n'y aura à Rome qu'un seul Dieu.

— Mais ce que tu nous dis est impiété. Et de quel moyen te serviras-tu pour renverser les dieux? Est-tu donc un philosophe plus sage que Socrate ou Platon? Je sais bien que la science à raison de nos dieux de bois et de pierre, mais où est ta science?

— Je n'en ai pas. Moi et mes frères, nous sommes des gens obscurs, des artisans. Mais, qu'importe, Dieu est avec nous.

— Alors, vous vous servirez de grandes richesses?

— Nous n'avons ni or ni argent. Me vois-tu? Je n'ai rien que mes vêtements.

— Alors, tu as des armes? Vous allez combattre contre l'empire.

— Non, nous ne voulons combattre contre qui que ce soit; notre Maître nous a recommandé d'être doux comme des agneaux.

— Alors, vous conspirerez contre César?

— Pas davantage. Notre Maître a dit: Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

— Je comprends de moins en moins; alors, vous aurez les faveurs des princes, du Sénat, de la Cour?

— Nous serons persécutés, moi-même, je serai crucifié comme mon Maître. Mais, à mesure que nous mourrons, notre nombre s'augmentera.

— C'est de moins en moins clair. Sans doute, votre doctrine sera une doctrine large, facile, attrayante. Moi qui cherche une doctrine de ce genre, apprends-moi ton secret.

— Nous prêcherons la pauvreté, la chasteté, la pénitence. Notre Maître est né dans une crèche, mort sur une croix comme les esclaves.

— Mais aujourd'hui, on ne veut rien de tout cela. Vois comme la civilisation romaine aime le plaisir. Ecoute les clameurs du cirque qui viennent jusqu'à nous. Encore une fois, tu rêves.

— Non, je ne rêve pas, et un jour tout ce que je t'ai dit se réalisera.

— Oh! mon ami, quelle folie! Il faut un Dieu pour changer ainsi la face du monde, triompher des passions, imposer une doctrine, faire régner la pauvreté, la chasteté, l'amour de la croix; c'est une folie, te dis-je, à moins d'être Dieu.

— Oui, répondit Simon-Pierre, c'est une folie à moins d'être Dieu. Je ne suis pas Dieu, mais je suis son apôtre, et il est avec moi.

J'entre à Rome, et tu verras bientôt si Rome est changée, et le monde avec Rome.

Pierre et le philosophe se séparèrent.

Le philosophe porta ailleurs son oisive indolence; Pierre annonça la vérité, il mourut; avec lui l'Eglise romaine fut fondée.

Elle dure encore. Elle durera jusqu'à la consommation des siècles.

Dans ce fait de la fondation du christianisme nous devons observer deux choses: la rapidité de l'établissement du christianisme, les obstacles innombrables et humainement insurmontables vaincus.

Fondation rapide

Au jour même de la Pentecôte, Pierre annonce la vérité dans Jérusalem. 3,000 hommes se convertissent. Un second discours de saint Pierre fait 5,000 prosélytes.

La haine des prêtres et des docteurs de la loi fait citer les apôtres devant le tribunal de la nation. On leur demande de se taire et de ne pas prêcher le Christ crucifié et ressuscité.

"Nous ne pouvons nous empêcher de dire ce que nous avons vu et entendu; jugez vous-mêmes s'il ne vaut pas mieux obéir à Dieu qu'aux hommes."

Bientôt les nations reçoivent l'Evangile, l'Orient et l'Occident s'ébranlent, l'Asie l'Egypte, la Grèce, l'Italie voient se fonder des églises. Antioche, Ephèse, Athènes, Corinthe, Thessalonique, Alexandrie, Rome, ont des évêques et des prêtres.

Dix ans après la mort de son Maître, saint Pierre adresse une épître aux fidèles dispersés du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bythinie.

Bientôt saint Paul, converti à Damas, pourra écrire aux Romains: "Votre foi est annoncée au monde tout entier."

Les apôtres envoient des missionnaires dans les contrées les plus reculées. Nos Gaules voient venir à elles Denys, fondateur de l'Eglise de Paris, Martial de Limoges, Trophyme d'Arles, etc., etc.

Voici ce qu'écrivait saint Justin cinquante ans après la mort de saint Jean:

"J'en atteste les différents peuples de l'univers, Grecs ou barbares, ou de toute autre race d'hommes, quelles que soient leurs dénominations et leurs moeurs; quelle que puisse être leur ignorance des arts et de l'agriculture; soit qu'ils habitent sous des tentes, soit qu'errants au milieu des déserts, ils transportent leurs demeures dans des chariots couverts, il n'existe point de nations chez lesquelles on n'ait offert au nom de Jésus-Christ des prières au Père et au Créateur de toutes choses."

Tertullien disait au gouverneur d'Afrique, pour le détourner de persécuter les chrétiens:

"Jamais ils n'ont abusé de leur force, et cependant ils sont presque la majeure partie de chaque cité."

Un édit de Maximin

Eusèbe l'historien a lu cet édit, ce prince disait: Presque ait les malheurs de l'empire à la religion chrétienne *qui a rempli de confusion l'univers presque entier*. Dans une autre édit, ce prince disait: "Presque tous les hommes abandonnent le culte des dieux pour se faire chrétiens.

Aveu de Renan

De tous ces témoignages, l'impie Renan lui-même est obligé de conclure:

"L'événement capital de l'histoire du monde est la révolution par laquelle les plus nobles portions de l'humanité ont passé des anciennes religions comprises sous le nom vague de paganisme à une religion fondée sur l'unité de Dieu, la Trinité, l'Incarnation du Fils de Dieu."

Et maintenant, est-ce par des moyens purement naturels? Ne devons-nous pas conclure avec le philosophe romain: Il ftut un Dieu?

Nous conclurons avec certitude, si nous examinons les obstacles.

Insurmontables obstacles

C'est un miracle de l'ordre moral que la religion chrétienne ait été si rapidement répandue.

Elle avait, en effet, contre elle tous les obstacles et n'avait rien pour la favoriser.

Ses propres prédicateurs

Ce n'étaient ni des érudits, ni des philosophes, mais des Juifs, c'est-à-dire une race méprisée des autres nations.

C'était, à l'exception de saint Paul, des bateliers, des mariniers n'ayant ni éducation, ni science, ni considération. Comment pouvaient-ils arriver à convaincre les esprits et entraîner les masses?

Prenez douze mariniers de la Seine et demandez-leur de convertir Paris. Ce sera une merveille, ce ne sera rien auprès des bateliers de Galilée convertissant le monde.

La doctrine prêchée

C'était l'adoration d'un crucifié, c'est-à-dire d'un homme condamné à une mort ignominieuse.

C'était la lutte ouverte contre toutes les passions. Les nouveaux apôtres prêchaient la soumission de l'esprit par la foi, la retenue des sens par la chasteté, le détachement des richesses, par la pauvreté volontaire.

C'était tout le contraire des moeurs alors en honneur. A Rome, à Athènes, régnaient le plaisir, le luxe, l'orgueil, la passion de la richesse et du bien-être. On ne rêvait plus que plaisirs, jeux du cirque, etc. "Tous les sens, dit Bossuet, toutes les passions, tous les intérêts, combattaient pour l'idolâtrie."

L'autorité civile et la famille

"Dans toutes les nations, dit saint Jean Chrysostome, dans toutes les villes et même dans toutes les familles, les disciples du Christ se virent en butte à la persécution. Sa religion qu'ils embrassaient séparait le père des enfants, le frère de ses frères, excitait chaque jour contre eux des inimitiés et des attaques violentes.

Ils voyaient se liguer contre eux princes et peuples: c'était une guerre universelle contre une doctrine qui apparaissait à tous contraire aux édits des princes, aux traditions de la patrie, contre une religion qui réprouvait le culte des dieux vénérés par leurs ancêtres et les tournait en dérision.

"Aussi la cruauté des tyrans s'unissait contre eux à la fureur du peuple.

"Parmi les fidèles, les uns étaient jetés dans les prisons, les autres chassés de leur patrie, les uns frappés d'amendes ruineuses, les autres massacrés ou consumés par le feu; il n'était aucune sorte d'outrages et de supplices qu'on ne leur prodiguât." (Saint Jean Chrysostome.)

Les préjugés et les calomnies

Les préjugés et les calomnies en vigueur tout comme aujourd'hui.

On regardait les chrétiens comme des athées, parce qu'ils n'adoraient pas Jupiter et les autres dieux de marbre ou de bois.

On accusait les chrétiens de crimes atroces. Dénaturant le mystère de l'Eucharistie, on prétendait que les chrétiens se réunissaient pour manger le corps d'un enfant.

Les lettrés

Ils se plaisaient, comme les romanciers d'aujourd'hui, à se moquer de la religion, sous prétexte qu'elle avait pour apôtres des Juifs et des ignorants. Les écrits de Celse et les satires de Lucien sont un modèle du genre.

Origène répondait au philosophe Celse: "Si Jésus avait choisi pour ministres de sa doctrine des hommes renommés pour leur science, on pourrait dire: il n'a fait qu'employer des moyens analogues à ceux des philosophes fondateurs de sectes, et sa doctrine eût été fondée sur la sagesse des hommes, non sur la puissance de Dieu. Mais quand on voit des pêcheurs et des publicains sans lettres, comme Celse le reconnait, disputer avec avantage contre les Juifs et porter même avec succès leur prédication au milieu des autres peuples, d'où leur venait cette force de persuasion?" Celse nous dit "que Jésus a paru dans le monde depuis peu d'années. S'il a pu dans un temps si court disséminer sa doctrine sur la plus grande partie de la terre, gagner à son enseignement tant de Grecs et de barbares, tant de sages et d'ignorants, les porter à souffrir jusqu'à la mort plutôt que de renoncer à leur foi, n'est-ce pas un *événement auquel Dieu a pris part?*"

On objecte la rapide diffusion de l'islamisme. Mais la religion de Mahomet ne saurait soutenir la comparaison.

Le mahométisme n'avait pas contre lui les passions humaines. Il leur donne libre cours. Il permet la polygamie. Il s'est propagé par la violence. La maxime de l'Islam est celle-ci: Crois ou meurs.

D'où le mot de Pascal: Mahomet s'est établi en tuant, Jésus-Christ en faisant tuer les siens.

La rapide propagation du christianisme, malgré les persécutions, les passions, la faiblesse des moyens, avait fait sur le grand génie de saint Augustin une profonde impression.

Il en conclut que le christianisme est une oeuvre surhumaine, une oeuvre divine.

"Qui a pu amener une telle révolution? un homme bafoué, chargé de fers, battu de verges et enfin mis à mort par ses concitoyens; des disciples pécheurs ou publicains, simples et ignorants, qu'il avait choisis pour prêcher son évangile; et ceux-ci combattirent, non par la force, mais par la patience, rendant le bien pour le mal; ils demeurèrent vainqueurs, non pas en donnant la mort, mais en la recevant.

Voilà les puissants moyens qui ont transformé le monde, converti les esprits et les coeurs à l'Evangile.

Comment le Crucifié aurait-il atteint un semblable résultat si Dieu ne s'était fait homme en sa personne?

Celui-là qui a pu faire adorer une croix — signe suprême de l'infâmie — au paganisme corrompu et orgueilleux de Rome et d'Athènes, celui-là, nous le jurons, ne saurait être qu'un Dieu.

Quels sont les gens qu'on préfère? — Les jambons.

* * *

Pourquoi ferre-t-on les chevaux? — Parce qu'ils ne peuvent se ferrer eux-mêmes.

---

rière ces appareils, une baguette d'osier allumée à la main, et les tuyaux vomissaient du fer, des pierres, du feu, de la fumée. Alors, au passage de ces traits inconnus, la terre sanglante se soulevait en trombe et, mêlée aux lambeaux de chair livide, montait, obscurcissant le ciel, d'où semblait tomber une malédiction, et cachant le soleil derrière un rouge linceul!"

Durant un moment, le silence régna dans la salle basse de la tour de Satan. Mario Montfalcone s'absorbait dans son souvenir, tandis que le bandit, émotionné par ses craintes, cherchait un moyen d'y parer.

Enfin ce dernier, dont la nature incroyante ne pouvait longtemps demeurer sous coup d'une préoccupation de cette sorte, s'écria tout à coup, songeant qu'il était en ne sentant plus la main du moine sur son épaule:

"C'est fini, ces sornettes-là! Nous avons mieux à faire, je pense, que de parler plus longuement d'un songe creux."

La voix grave de Mario Montfalcone l'interrompit:

"Si c'était un avertissement d'en haut?"

— Allons donc! une invention du diable plutôt; il serait peut-être très heureux de nous voir échouer au moment de toucher le but.

— L'heure n'est pas encore venue de tenter la dernière et suprême expérience.

— Non, j'en conviens; mais comme le brasier du laboratoire est encore allumé, nous allons en profiter pour forger le crochet qui doit nous servir à tisonner le foyer sur lequel est placé la grande cornue.

— Allons-y," répondit simplement Mario en gravissant les échelons de l'échelle qui conduisait au laboratoire.

Arrivé là, le moine saisit le morceau de fer dont on voulait tirer parti et allait le plonger au milieu de la houille incandescente, lorsque El Démonio lui arrêta le bras.

"Pas de ce côté, murmura-t-il; l'autre extrémité est en métal plus grossier et probablement plus résistant à l'action du feu, tandis que cette partie fera un manche de touche beauté.

Tenez ce bout, mon révérend, continua-t-il en introduisant lui-même la partie mauvaise sous la braise, je cours chercher le marteau.

Il disparut par le panneau avec une rapidité qui prouvait en faveur de son bon vouloir.

La seconde d'après, alors qu'il eût dû être en bas occupé à chercher le marteau, on eût pu voir sa figure grimaçante et cauteleuse paraître sournoisement derrière le battant du panneau et regarder le moine avec une impression de diabolique férocité.

Durant une minute Mario Montfalcone demeura immobile, dans la position que lui avait donnée son élève.

Enfin, n'entendant aucun bruit, il se disposa à abandonner sa tige de fer pour voir où il était.

VI

Le rire du damné

Un violent coup de tonnerre ébranla les murs lézardés de la vieille tour, brisant le vitrail de la meurtrière du laboratoire.

Le franciscain poussa un gémissement rauque en portant à sa poitrine ses deux mains, qui avaient laissé choir la tige de fer; puis ses jambes fléchirent comme écrasées par un poids trop lourd, et son corps, balancé par une oscillation d'arbre battu par la tempête, alla s'allonger sur le sol, le visage collé contre les dalles.

Au râle de douleur poussé par le moine, un éclat de rire, qui semblait sortir des entrailles de l'enfer, avait répondu.

Bondissant par-dessus les montants de l'échelle, l'ex-bandit s'approcha de son maître et retourna son corps inerte.

"Démon d'enfer, mon noble patron, merci! hurla-t-il avec joie après avoir palpé le côté gauche de la poitrine du malheureux Mario; le cher maître n'est pas mort, et nous allons pouvoir à notre tour lui démontrer notre talent."

La poitrine de Montfalcone se souleva haletante; ses yeux s'ouvrirent démesurément, et ses pauvres yeux égarés et voilés par les affres de l'agonie, se fixèrent avec épouvante sur le bandit.

"Il ne faudrait pourtant pas qu'il passe sans connaître le progrès de son élève, continuait celui-ci; le cher homme en serait désolé."

Sa main secoua rudement le bras du blessé, et il lui cria dans l'oreille:

"Es-tu mort, révérend?

— Pas encore, répondit le franciscain d'une voix à peine perceptible; mais réjouis-toi, démon, cela ne tardera pas."

Un éclat de rire, le même qui avait suivi le cri d'agonie de Mario, éclat de rire strident, infernal, terrible, sortit d'entre les dents d'El Démonio et fut répété par les solives enfumées du plafond.

"Ah! ah! très cher professeur, fit-il en s'applaudissant lui-même, le tour a été merveilleusement joué; il faut avouer aussi que pour la première fois de ta vie tu t'es montré d'une naïveté surprenante. Comment! tu n'as pas compris, rien qu'en soupesant la matière que tu avais en mains, tu n'as pas compris que cette tige de fer était en réalité un tube chargé de cette poudre que tu m'as appris à préparer? Tu n'as pas compris, lorsque bout pour bout j'ai fait virer le tube entre tes mains, qu'un des côtés était hermétiquement bouché et devait servir à opposer assez de résistance pour projeter à l'autre bout toute la force des gaz contenus dans la poudre, dans cette poudre qui ne servait à rien avant que j'en appris le merveilleux secret!

"Ah! misérable chercheur, plus ignorant que savant, triple insensé qui as eu la stupide idée d'arracher au cercueil le bandit El Démonio, pour lui apprendre le plus terrible moyen de détruire les hommes, ces hommes qu'il exècre, et auxquels il fera verser des larmes à torrents!

"Ah! tu me croyais peut-être enfant des hommes! tu te figurais que j'avais été créé par Dieu!"

Son ricanement se fit sonore.

"Par Dieu, moi!... détrompe-toi, moine. Veux-tu savoir la date de ma naissance? Je suis né avant le premier homme. Veux-tu savoir quel fut mon père? Satan fut mon père. Veux-tu connaître quelle fut l'essence dont je suis formé? Ecoute, c'est une légende:

"Lorsque l'ange de la lumière, se sachant le plus beau, le plus grand, le plus fort, se révolta contre Dieu, il y eut lutte dans le ciel. Par une implacable malchance, le sort fit tomber celui qui, par ses qualités marquantes, devait être vainqueur.

"L'ange de la lumière, chassé du ciel, dégringola dans le vide, poursuivi par l'archange saint Michel.

"Pendant des années et des années, lui et tous ceux qui s'étaient attachés à sa fortune guerroyèrent dans l'espace contre les saintes phalanges.

"Enfin, lorsque, décidément vaincus, les anges déchus virent s'ouvrir sous leurs pieds les crevasses de la terre au fond desquelles était l'enfer, une larme perla à la paupière de leur chef et s'incrusta dans les flancs du Vésuve, tandis que lui disparaissait dans les profondeurs du cratère.

"Ah! ah! ce n'était pas une perle de repentir, mais bien une larme de colère et de rage. Eh bien, moine, je suis la larme de Lucifer.

"Je suis la larme de Lucifer, un monstre à face humaine, qu'il a laissé sur la terre pour inspirer le crime, répandre le sang, faire naître la douleur et le désespoir!

"Regarde-moi, reverend; je suis le génie du carnage et de la mort sans confession!"

Sur les dalles, le franciscain se tordait; les cuisantes douleurs de sa blessure n'étaient rien en comparaison des atroces tortures auxquelles on soumettait ton esprit. Ses prunelles, dilatées par l'horreur, étaient sans regards comme les yeux des aveugles, et il murmurait dans sa désespérance:

"Mon Dieu! mon Dieu! vous m'aviez envoyé un rêve, et votre serviteur n'a pas compris!

— Ce n'est pas tout, moine, reprit El Démonio; ne te hâte pas de te désoler. Mon nom vaut mieux que tous les parchemins pour indiquer d'où je viens. Passons maintenant à ce que je fais.

"Dernièrement c'est moi qui, de cette meurtrière, ai tué le jeune novice, ton frère en *oremus*, et cela à une bonne distance, avec ce même tube qui t'a frappé et qui lance la mort plus sûrement que toutes les armes inventées jusqu'ici par monsieur mon père!

"Ah! ah! pauvre innocent qui pâlissais sur des bouquins pour chercher l'élixir de vie, quelle sottise! Voilà la vraie trouvaille! J'ai rencontré, moi, le secret qui va bouleverser le monde. Tu avais inventé la poussière qui produisait un inoffensif éclair; j'ai découvert, moi, la force de projection de cette débile poussière, et j'en ai fait la poudre de mort.

"Les saints canons ont défendu de se servir du carreau d'arbalète, si ce n'est contre les infidèles, parce que cette arme est trop meurtrière.

"Entre nous, les saints canons ne sont pas bêtes; mais si j'allais vendre mon invention aux infidèles?

"Ah! tu voulais posséder la foudre! Réjouis-toi donc, maître; ton élève en fait ce qu'il veut; il l'enfermera dans des centaines de gros tubes de fer, et elle ira trouer au loin l'armure des chevaliers, qui se coucheront sans combattre, comme l'herbe impuissante sous la faux du moissonneur."

Le franciscain, éperdu, trouva la force de dire:

"Par grâce, va-t'en, damné! et laisse-moi mourir dans la prière.

(*A suivre*)

Colons américains

Les archives du département de l'Immigration et de la Colonisation montrent que durant l'exercice se terminant le 31 mars 1919, les colons qui sont venus des Etats-Unis ont apporté avec eux de l'argent et des effets pour une valeur de $9,907,671.05.

REMANIEMENTS MINISTERIELS

L'effort de M. Borden portera du côté de Québec. — Grosse partie à jouer

Ottawa, 17. — Qui pourrait donner à tous les curieux de connaître le personnel du cabinet remanié serait porté sur la main de ce temps-ci. La chose est d'autant plus impossible que le Premier Ministre lui-même ne sait probablement pas encore quels nouveaux collègues les événements vont lui donner. S'il ne s'agissait que de choisir ce serait une autre affaire, mais il faut choisir de façon à plaire à la majorité des partisans, à accroître le prestige du gouvernement et, enfin, à commander l'approbation populaire. Ce sont souvent trois choses bien différentes et peut-être davantage par ce temps d'indépendance et de multiples controverses.

Il n'y a que deux choses certaines: le remaniement et le partage égal des portefeuilles. Sir Robert Borden a promis un cabinet moitié conservateur, moitié libéral, et tout le monde reconnaît que s'il n'a pas complètement réussi, ce n'est pas faute d'avoir essayé et insisté.

Avant la démission de M. Crerar le cabinet se composait de 12 conservateurs et de 8 libéraux, soit 20 membres en tout, et la proposition est encore la même, car M. Guthrie a obtenu voix au chapitre depuis la retraite de l'ex-ministre de l'agriculture.

Par province, la représentation au conseil des ministres se répartit ainsi: Ontario, Sir Georges Foster, Sir Thomas White, Sir Ed. Kemp, MM. Cochrane, Reid, Robertson, six conservateurs; Rowell, Mewburn et Guthrie, trois libéraux.

Québec: MM. Doherty, Blondin, deux conservateurs; Ballantyne, libéral.

Manitoba: M. Meighen et jusqu'à tout récemment M. Crerar, un conservateur, un libéral.

Saskatchewan: M. Calder, libéral.

Alberta: Sir James Lougheed, conservateur; M. A. Sifton, libéral.

Colombie-Anglaise: M. Burrell, conservateur.

Nouveau-Brunswick: M. Carvell, libéral.

Nouvelle-Ecosse: Sir R. Borden, conservateur; M. A. K. McLean, libéral.

Sir Edward Kemp est ministre de l'expédition d'outre-mer et M. Cochrane n'a pas de portefeuille. L'expédition d'outre-mer est finie et M. Cochrane est malade. En laissant tomber ces deux là, la proportion se trouverait déjà quelque peu rétablie et le nombre des ministres se trouverait diminué. Mais s'il y en a qui trouvent que nous avons trop de ministres, il y en a aussi qui voudraient voir plus de départements séparés, comme la Marine, les Mines, etc. De sorte que le nombre des ministres pourrait bien rester à peu près les mêmes.

Il reste à voir comment le Premier Ministre peut égaliser les proportions.

Sir George Foster ira probablement au Sénat ou à Washington.

La retraite annoncée de Sir Thomas White complique un peu la situation, en ce qu'elle expose Ontario à perdre le ministère des Finances.

Le juge Doherty ne tient pas dit-on, à rester, mais il est douteux que les Irlandais catholiques consentent à le laisser partir à moins qu'il ne le veuille absolument.

Du côté de l'Ouest, on ne connaît que M. Burrell qui désire sortir de la politique, et si le Premier Ministre accède à son désir, il pourrait bien difficilement le remplacer par un libéral.

Du côté de l'Est, M. Carvell reste encore l'énigme. S'il veut rester, on ne le dérangera pas, mais s'il veut s'en aller il paraît qu'on ne le retiendra pas. Il a toujours défini bien clairement sa position. "Je suis entré dans le cabinet pour y rester jusqu'après la démobilisation. Après cela, je verrai ce que je ferai." L'on croit généralement qu'il s'en ira, mais cela n'est pas certain.

En somme la question du remaniement ministériel peut se résumer ainsi:

Le nouveau cabinet se composera de 18 ou 20 ministres. Pour que les partis y soient également représentés, il faut que deux ou trois conservateurs disparaissent et que ceux-ci soient d'Ontario dont la représentation dans le cabinet est disproportionnée à celle du pays en général. Le gros du remaniement devra se faire du côté de Québec, si la chose est moindrement possible, et c'est bien de ce côté là aussi que l'effort du Premier Ministre s'est déjà porté et se portera encore sans doute. Ceux qui se prétendent bien renseignés affirment que l'effort sera contrecarré par le Canadien Pacifique auquel la politique de nationalisation déplait souverainement. C'est dire qu'une grosse partie va se jouer d'ici quelque temps. Un gouvernement a sans doute beaucoup de ressources à sa disposition, mais une compagnie comme le Canadien Pacifique n'en manque pas non plus.

Il est intéressant d'observer actuellement certaines fréquentations.

POUR REPANDRE L'ACTION FRANCAISE

Un grand concours

Nos lecteurs savent que l'oeuvre poursuivie par *l'Action Française* nous est chère. Nous avons toujours largement fait écho à ses campagnes. Au cours de leur tournée dramatique et musicale à travers le Manitoba français, nos acteurs ont fait une active propagande de ses brochures d'action et de défense. Il n'est pas une semaine que nous ne tenions devant les yeux de nos lecteurs une liste de cette bonne et saine littérature. Nous ne pouvons donc que recommander à nos lecteurs le grand concours d'abonnement qu'elle vient d'instituer. C'est l'heure de faire preuve de patriotisme pratique. On peut, sans crainte de se tromper, affirmer que la lutte pratique pour la survivance du français a son foyer d'alimentation à *l'Action Française*.

Nos lecteurs trouveront ci-dessous les prix et conditions du concours.

Magnifique occasion offerte aux jeunes désireux d'employer leurs mois de vacances à la propagande d'une excellente oeuvre de *Chez Nous*, tout en y trouvant plaisir et profit. Inscrivez-vous sans retard.

Le concours durera du 1er juillet au 31 août.

Les prix. — Les conditions.

Pour stimuler la diffusion de la revue, nous avons décidé d'instituer cet été un grand concours de propagande. Nous convions à cette lutte courtoise tous nos amis.

Seize prix seront attribués selon le nombre des points recueillis:

1 premier prix de $25.
1 deuxième prix de $15.
2 prix de $10.
4 prix de $5.
8 prix de $2.50.

Les points seront calculés d'après l'échelle suivante:

Abonnements de 1919: 5 pts chacun.

Abonnements de 1920, 10 pts chacun.

Abonnements de 1918, 10 pts chacun.

Les trois abonnements à la même adresse, 30 points.

En tout cas, il ne peut s'agir que d'*abonnements nouveaux*. Les renouvellements et prolongations ne comptent point, pas plus que les soldes d'abonnements en cours. La collection de 1918 sera tout de suite adressée aux nouveaux abonnés, de même que les livraisons parues de 1919. La collection de 1918 se vend $2, l'abonnement de 1919 et de 1920 est de $1 par année, payable d'avance.

Le concours s'ouvrira le 1er juillet pour se terminer avec le dernier courrier distribué à Montréal le 31 août. Le résultat sera proclamé dans la livraison de septembre de *l'Action française*. Les concurrents sont libres de recueillir les abonnements où ils voudront, de grouper leurs efforts, etc. Nous ferons simplement le total des abonnements et des points obtenus.

Nous prions qu'on ait bien soin, en expédiant chaque nouvel abonnement, de spécifier: *Pour le concours... Doit être attribué à X...*, en précisant bien les noms et les adresses.

Les vacances amènent une vaste dispersion de nos amis. Nous les prions d'en profiter pour faire connaître la revue partout où on l'ignore, pour fixer les adhésions hésitantes pour pousser à l'action les bonnes volontés flottantes.

Que tous ceux-là prennent part au concours qui le peuvent! Que ceux qui ne peuvent s'engager dans cette lutte amicale n'en travaillent pas moins à la diffusion de la revue! Au-dessus du concours, il y a la besogne générale de propagande, et le concours n'est qu'un moyen de la faciliter et de l'accélérer.

A l'oeuvre donc, tout de suite et partout!

L'Action française.

P.S. — Toute la correspondance doit être adressée à *Concours d'abonnement, l'Action Française*, 32, Immeuble de la *Sauvegarde*, Montréal.

Mariage Gélinas-Laterreur

Mercredi dernier, en l'église paroissiale de Saint-Barnabé, comté de Saint-Maurice, M. Alexandre Gélinas, avocat à Le Pas, Manitoba, épousait Mlle F. Laterreur.

Mariage Champagne-Guilbault

Mardi, le 15 courant, avait lieu, en l'église du Sacré-Coeur de Fannystelle, Man., le mariage de M. Célestin-E. Champagne, de Saint-Norbert, Man., avocat, à Mlle Eva Guilbault. Après la cérémonie, un magnifique déjeûner fut servi chez les parents de la mariée, et aussitôt les heureux époux partirent pour Minaki, Ont., où ils resteront quelques semaines. Dès leur retour, M. et Mme Champagne prendront leur résidence à Somerset, Man.

Mariage Dufresne-Fortier

Mardi dernier, en la cathédrale, Sainte-Marie, Calgary, Alta, a été béni, par M. l'abbé Dufresne, de Montréal, le mariage de M. Lionel Dufresne et de Mlle Marie Fortier.

Après un succulent dîner pris chez M. Fortier, père de la mariée, ceux-ci sont partis pour un voyage dans les Montagnes Rocheuses. Ils sont actuellement, ainsi que M. l'abbé Dufresne, les hôtes de Mme Horace Morier, 382 Chemin Sainte-Marie, Saint-Vital.

Mariage Cloutier-Jutras

Hier, en l'église paroissiale de Letellier, Man., M. le docteur J.-B. Cloutier épousait Mlle Antoinette Jutras. Le R. P. Blais, O.M.I., donna la bénédiction nuptiale. M. Edmond Comeau servait de témoin à M. le docteur Cloutier, et M. Joseph Jutras à Mlle A. Jutras.

Les nouveaux mariés prirent le train du soir à Winnipeg pour la province de Québec.

La dysenterie corrode les intestins et a tôt fait d'en détruire les parois. Il en résulte des conditions intestinales telles que la mort en peut résulter. Le Cordial antidysentérie du docteur J.-D. Kellogg purgera les intestins des germes qui causent cette inflammation et, protégeant les parois contre toute attaque future, leur rendra la santé. Ceux qui sont enclins à la dysentérie devraient toujours avoir avec eux ce remède si simple mais si puissant.

Petits profits

La série des révélations se poursuit. Hier, la commission fédérale sur la cherté de la vie découvrait que l'*Alberta Pacific Grain Co.*, de Calgary, fondée et organisée par un grand "anti" des Canadiens français, sir Max Aitken, aujourd'hui lord Beaverbrook, encore actionnaire de la maison, a fait de fort jolis bénéfices depuis sa fondation, à même le commerce de grains.

De l'aveu de M. McFarlane, gérant de la maison, celle-ci a un capital-actions souscrit et payé de $2,650,000. Or, depuis 1913, ses profits annuels se répartissent comme suit: en 1913, $323,326; en 1914, $459,819; en 1915, $926,260; en 1916, $890,360; en 1917, $2,173,306, et en 1918, $1,779,635. En six ans donc, cette compagnie a entassé des bénéfices de plus de six millions et demi; elle a trouvé le tour, pendant la même période de temps, de porter au fonds de réserve une somme de $1,500,000 et d'accumuler un surplus de près de $1,500,000, soit en tout un demi-million de plus que le capital-actions souscrit et payé.

Pour de la belle finance! Mais ce n'est pas tout. L'un ou l'autre des administrateurs de la compagnie ont sont partagé, après avoir touché d'abord 33 pour cent de dividendes sur leurs parts, une commission spéciale de $165,000. Ce sont de pareilles opérations, nous expliquera sans doute quelque journal bien renseigné, qui font que nous avons payé la farine et le blé si bon marché, depuis le commencement de la guerre!

En passant, notons que M. Bennett, de Calgary, ancien député et associé professionnel de M. Lougheed, ministre à Ottawa et leader unioniste du Sénat, a acheté, lors de la fondation de cette compagnie, du capital-actions pour $50,000. Voilà un homme qui sait, comme lord Beaverbrook et comme sir Robert Borden, placer son argent à bon escient!

Le Devoir.

Plumes et traités

Au moment où l'on s'apprête à signer les préliminaires du traité de paix, les amateurs de reliques historiques en Allemagne déclarent que deux des plumes qui ratifièrent les grands traités du XIXe siècle.

Le *Daily Chronicle* nous apprend à ce sujet que celles qui servirent aux plénipotentiaires de 1856, pour le traité de Paris, font partie de la collection de l'ex-impératrice Eugénie.

Deux plumes, qui furent utilisées au traité d'Amiens en 1802, sont entre les mains de collectionneurs britanniques. Elles furent vendues en 1825 et payées à raison de 250 livres sterling pièce.

En Province

STE-ANNE DES CHENES

Couvent de Sainte-Anne

Le 25 juin avait lieu au couvent de Sainte-Anne des Chênes la distribution solennelle des prix. En l'absence du bon Père Curé, malade, le R. P. Liétart présidait, accompagné de M. l'abbé G. Bélanger, curé de Transcona, de MM. les Commissaires, de M. le Préfet T. Molloy et d'un grand nombre de parents et d'amis.

Cette scène, qui se répète chaque année, est toujours rayonnante d'intérêt. Aussi nous y assistons toujours avec grand plaisir. Il fait si bon voir toutes ces figures dans la fraîcheur de leur printemps, sourire à l'avenir et aux joies du retour au foyer paternel!

Puis, avec quelle grâce ne viennent-elles pas ces jeunes filles, chercher les récompenses qui leur semblent tout un trésor! Elles ont tant travaillé pour les obtenir!

Huit finissantes formèrent un demi-cercle sur le théâtre et reçurent chacune une médaille d'or, aux chauds applaudissements de toute l'assemblée. Ce furent: Mlles Yvonne Laurin, Gertrude Koman, Hermance Lussier, Fédora Duguay, Georgina Swanton, Dora-Alice Grouette, Vashte Guppy et Vera Guppy.

Les noms des généreux donateurs furent aussi proclamés: R. P. J. Trudel, curé; M. l'abbé T. Paré, procureur de l'archevêché de Saint-Boniface; R. P. J. Magnan, supérieur du Juniorat, M. l'abbé Bélanger, curé de Transcona, M. T. Molloy, préfet, Dr F.-X. Demers, M. J.-A.-W. Lane, Mme I. Richer.

Parmi les prix spéciaux, plusieurs furent donnés pour l'étude du piano et du plain-chant, du dactylographe, de la musique vocale, de la peinture à l'huile, du dessin au crayon. Vinrent aussi les prix d'économie domestique, de couture, de tricot, de broderie et divers ouvrages de goût.

Trente-et-une élèves écrivirent aux examens du Département d'Education.

A toutes nous souhaitons d'heureuses vacances, avec l'espoir de les revoir bientôt dans ce couvent au 1er septembre prochain.

Communiqué.

PROPAGANDE!

Liste des brochures, tracts et volumes que l'on peut se procurer au Comité de Propagande LaVérendrye, St-Boniface:

DE "L'ACTION FRANCAISE"

"Almanach de la Langue Française": 1916 .... $ .15
"Almanach de la Langue Française": 1917 .... $ .15
"Almanach de la Langue Française": 1918 .... $ .15
"Almanach de la Langue Française": 1919 .... $ .20
"La Fierté": R. P. Louis Lalande, S.J. .... $ .10
"Pour l'Action Française": Abbé Lionel Groulx .... $ .10
"La Veillée des Berceaux": Edouard Montpetit .... $ .10
"Refrains de Chez Nous" .... $ .10
"La Langue Gardienne de la Foi": Henri Bourassa .... $ .25
"La Race Supérieure": R. P. L. Lalande, S.J. .... $ .10
"Si Dollard Revenait": Abbé Lionel Groulx .... $ .10
"La Valeur Economique du Français": Léon Lorrain .... $ .10
"Pour la Défense de nos Lois Françaises": A. Perreault .... $ .25
"La Déportation des Acadiens": Henri d'Arles .... $ .10
"La Naissance d'une Race": Abbé Lionel Groulx .... $ .75
"Les Rapaillages": Abbé Lionel Groulx .... $ .25

DE LA L. R. F. A., ETATS-UNIS

"Le Français dans nos Ecoles" .... $ .05
"La Langue Française et le Christianisme": Mgr Guertin .... $ .05
"La Reconstruction Sociale" .... $ .05

DIVERS

"Le Canada Apostolique": Henri Bourassa: Edition de luxe .... $ .60
Edition populaire .... $ .25
"Contes Historiques" en images .... $ .15
"L'Instruction Obligatoire" .... $ .05
"L'Ecole Obligaoire": Mgr L.-A. Paquet .... $ .05
"Le Premier Patron du Canada" R. P. Lecompte, S.J. .... $ .05
"Le Bon Journal": R. P. Marion, O.P. .... $ .05
"Le Docteur Painchaud": C.-J. Magnan .... $ .05
"Syndicats Nationaux ou Internationaux?": Henri Bourassa .... $ .10
"L'Ecueil Démocratique": —Mgr L.-A. Paquet .... $ .10
"La Faillite de l'Autorité dans la Société et la Famille" .... $ .10
"L'Eglise Catholique au Canada" $ .10
"Les Choses qui s'en Vont": Fr. Gilles, O.F.M. .... $ .25
"Notre Jeunesse": Guy Vanier .... $ .10

Ces brochures seront expédiées franc de port sur réception du montant requis.

Adressez vos commandes à:
COMITE DE PROPAGANDE LaVERENDRYE,
39 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.

Se sentir jeune quand on est vieux

Mm. W. Sutherland nous dit: Usez des Pilules de Dodd pour le rein

Un ancien de Otter Lake donne les raisons de sa santé. — A 74 ans, il est encore fort.

Otter Lake, Qué., le 21 juillet (Spécial.). — 74 ans mais loin d'être un vieillard, W. H. Sutherland, citoyen bien connu ici, attribue cela aux pilules de Dodd pour le rein.

"Je souffrais de rhumatisme", déclare M. Sutherland. "J'eus un rhume et durant trois ans tout alla mal. J'avais des raideurs aux jointures, des crampes dans les muscles et des douleurs au dos.

"Je dormais mal et j'avais fréquemment des maux de tête et souvent des battements de coeur. J'étais toujours fatigué, nerveux et souvent étourdi. J'avais des éblouissements et ma mémoire faisait défaut. Je fus ensuite atteint de rhumatisme. Convaincu que le mal venait du rein, je recourus aux Pilules de Dodd pour le rein.

"Il m'en fallut trois boites et demie pour me remettre sur pieds, mais je garde toujours chez moi les Pilules de Dodd et j'en use de temps à autre pour tonifier le rein."

Si vous voulez demeurer longtemps jeune, les Pilules de Dodd pour le rein vous y aideront. Informez-vous auprès de votre voisin.

Les Pilules de Dodd pour le rein: 50 sous la boite ou six boites pour $2.50, chez tous les marchands ou de The Dodd's Medicine Co. Ltd., Toronto, Ont.

LABROQUERIE

Plus de quinze terres se sont vendues cette année dans LaBroquerie, ce qui prouve qu'il fait bon de s'y établir. En effet, au point de vue de l'industrie laitière, entr'autres, on y trouve de bons avantages. Une crêmerie a été bâtie le printemps dernier par la Crescent Creamery Co. M. Carrière, qui en est le gérant, me disait tout dernièrement qu'il s'y fait déjà des affaires pour $5,000 à $6,000 par mois.

Les cultivateurs sont encouragés plus que jamais. Il en vient de 6, 7 et 9 milles pour vendre leur lait à la crêmerie. Tous s'achètent des vaches. Enfin il y a une activité, une vie qui ne s'était pas encore vue dans LaBroquerie.

Un certain nombre se sont payés le luxe d'automobiles. Le gérant de la Banque d'Hochelaga disait, l'autre jour à M. Beaupré, notre secrétaire, que LaBroquerie compte aujourd'hui parmi les paroisses les plus prospères du Manitoba.

Aux nôtres qui désirent acheter des terres à foin, à pâturage, une bonne eau, etc., pour y élever des animaux, y faire l'industrie laitière, de venir visiter notre contrée. Je connais plus d'une terre qu'on peut acheter à des prix et à des termes modérés. Le foin, le pâturage, la bonne eau, le bois (l'épinette blanche et rouge, le tremble, le cyprès, le cèdre) y abondent. On s'y bâtit à bon marché, assurément à meilleur marché que dans bien d'autres endroits.

Le prix des terres varient entre $10 et $20 l'acre, avec des termes de paiement faciles.

Tout colon qui désire venir s'établir à LaBroquerie y sera le bienvenu, et pour ma part, je me ferai un devoir de le renseigner gratuitement.

Ce qu'il nous faut, ce sont des familles de langue française désireuses de se faire un avenir sur les terres.

Amédée Cléroux.

ST-JEAN BAPTISTE

Un triste accident

Un triste événement s'est déroulé en notre paroisse, la semaine dernière. Euclide Fredette, âgé de 22 ans, mourut accidentellement, lundi dernier. Il naquit à Saint-Jean-Baptiste et y demeura presque toujours, excepté l'an dernier, lorsque plusieurs de nos frères furent appelés au service militaire. Il était un de ceux qui se rendirent courageusement au désir du bon Dieu.

Mme Fredette fit le sacrifice en mère chrétienne, et sa grande âme maternelle sut se soumettre à la volonté de Dieu. Après une longue année de séparation, il revint sain et sauf rejoindre celle qu'il avait tant désiré revoir.

Après quelques jours de repos il se livra à l'apiculture et semblait jouir d'un bonheur presque complet. Il possédait quelques acres de terre à quelques pas du village, où il gardait ses ruches, et allait et revenait matin et soir, toujours souriant. Il avait toujours un bon mot pour tout le monde.

Lundi il partit comme d'habitude, joyeux, ne sachant point qu'il revoyait pour la dernière fois ce qui lui était si cher. Lorsque le soir vint et qu'il ne revint pas, sa mère fut remplie d'angoisses et envoya son frère à sa rencontre. Mais il avait disparu sous les eaux maintenant calmes et silencieuses, et aucune trace ne restait. Tout le monde, inquiet, chercha avidement jusqu'au mercredi, quand un pêcheur vit le corps du pauvre moribond flottant sur la rivière. On repêcha son corps.

Les funérailles eurent lieu à Saint-Jean-Baptiste au milieu d'une nombreuse assemblée de parents et d'amis. Jamais il ne sera oublié, car il était estimé de tous.

A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Consolons-nous, car, bien qu'il aimait le plaisir, il n'oubliait pas son Dieu; il le recevait fréquemment dans son coeur.

Un ami.

SAINT-ALPHONSE

Vous avez dû croire déjà depuis longtemps que notre petite paroisse n'a plus de vie. Non, n'allez pas croire une telle chose; vous verrez par ce qui suit que la paroisse a de l'entrain.

* * *

Dimanche, le 29 juin, nous avons eu une séance donnée par les Belges de Saint-Boniface. Elle commença vers les 9 heures du soir et finit vers 1 heure. Nous les remercions beaucoup, ainsi que Mlle Ida Fifi qui, comme toujours, rehaussa cette séance par de jolis morceaux de piano et son accompagnement de plusieurs chants, en anglais, en français et en flamand.

* * *

Quelques-unes de nos religieuses sont revenues de la retraite qui a eu lieu à Notre-Dame de Lourdes.

* * *

M. Pierre Buydens a fait achat d'un bel automobile.

M. Joseph Fifi a été faire un voyage de plaisir à Winnipeg et aux environs, avec une partie de sa famille. Nous espérons qu'ils ont fait un bon voyage.

* * *

Les récoltes ont belle apparence, mais pour le moment demandent de la pluie.

Des yeux noirs.

OAK LAKE

Nous sommes en pleine villégiature et vacances. M. Chauvin, directeur de chant au choeur de Brandon, ainsi que Mme Thérien et son fils, étaient en visite chez M. Joseph Carpentier, ces jours derniers.

* * *

M. et Mme Lavallée de la Saskatchewan, Mme Julius Godin, de Ewart, Man., et ses deux belles-soeurs, Mlles Godin, de Montréal, étaient les hôtes de leurs parents, M. et Mme Edmond Emond.

* * *

M. et Mme Henri Gagnière, de Seattle, Wash., partis de Oak Lake il y a 23 ans, étaient les heureux convives de leurs parents et amis pendant une semaine. M. Gagnière et sa dame, née Marie Gamache, sont les anciens pionniers du Lac des Chênes, étant arrivés ici en 1879.

* * *

Nos Quarante-Heures, cette année, ont été prêchées par M. le curé Hogue, d'Elie. M. Hogue a donné des sermons très pratiques dans les deux langues. Beau spectacle; tous ont satisfait leur dévotion à cette belle fête à la divine Hostie.

* * *

Mme Joseph Donais, de Cantal, Sask., a passé une couple de semaines en visite che des parents et des amis.

* * *

Mlle. Clara Vachon, du couvent de Saint-Norbert, Man., est en vacances chez ses parents.

* * *

Nous avons le plaisir de saluer un des nôtres à la Banque des Marchands, dans la personne de M. Valmério Brabant, récemment arrivé du front. M. Brabant était employé à la même banque à Antler, Sask., avant de s'enrôler.

* * *

M. le Curé Derome est parti dimanche soir pour un voyage de deux mois dans la province de Québec et l'est des Etats-Unis. Bon voyage et heureux retour à notre dévoué curé.

* * *

La récolte a repris un regain de vie rassurant depuis les dernières pluies.

* * *

Grande et belle fête, samedi dernier le 19 courant, pour célébrer le retour des soldats. Pour la première fois pour plusieurs, nous avons vu enfin un aéroplane voltiger au-dessus de nous. Cette machine aérienne avait été louée pour la circonstance. Monsieur le Premier Ministre était du nombre des orateurs du jour.

E. A.

LAC PELLETIER, SASK.

Améliorations pratiques

Avec un millier de dollars, on vient d'élever, contre les deux bâtisses scolaires, une bonne petite habitation, avec cave, cuisine et chambre meublées.

Ainsi les titulaires, logeant chez elles, à l'école, pourront économiser temps et argent; garder quelques élèves trop éloignées, et surtout mieux surveiller la gent écolière, depuis les premiers arrivés jusqu'aux derniers partis.

* * *

Presbytère-église

L'automne dernier, avec quelque $300, on adossait au presbytère une cuisine avec bureau et chambre. Cette annexe protège d'autant l'édifice contre le redoutable aquilon, et permet d'avoir, au moins, une salle convenable pour le prêtre, pour les réunions, et surtout pour le culte, durant cinq ou six mois de l'année. Et même, à certains jours, cette unique pièce est à peine suffisante.

Est-ce du luxe? ainsi que le mobilier indispensable qu'on a dû payer cher? Pourquoi faut-il que d'aucuns se soient permis des critiques au sujet de cette amélioration nécessaire et bien tardive?

Tout comme pour les améliorations urgentes de l'église. Et cependant, à moins d'agrandir l'église (ce qui serait imprudent et trop coûteux pour le moment) nous ne pouvions pas faire mieux. Et nous avions trop besoin des 66 sièges qui nous ont valu l'augmentation et la nouvelle disposition des bancs. Sans parler de la grande allée, que nécessitait le culte, en particulier les services funèbres.

Du reste, ce nouveau plan, adopté en grand conseil, après mûres réflexions, a été exécuté bien économiquement, soit $60, et autant que nous ont épargné les 16 volontaires dont les noms suivent: MM. Alary, Chabot, Deschamps, O. et L. Dumesnil, Lacelle, Laverdière, Métivier, Monette, D. et D. Pelerin, Perreault, Roy, St-Jacques et Thibault.

Si quelqu'un avait droit de se plaindre, ce serait Monseigneur l'Archevêque, car on a dû empiéter sur la place réservée au trône de Sa Grandeur. Mais, vu la nécessité, Sa Grandeur approuvera de bon coeur, parce que raisonnable et bienveillant. Ce que ne sont pas toujours certains paroissiens. Il est plus facile de critiquer que d'aider.

Population des prairies

La population totale des trois provinces des prairies, du Dominion, d'après le recensement de 1916 était évaluée à 1,698,220 d'après l'Annuaire du Canada pour 1918.

Que voit un boulanger en regardant le portrait de ses enfants? — Il voit ses petits pains.

COTE DU GRAIN

Cote fournie par le Comptoir Agricole

LUNDI, LE 21 JUILLET

BLE	
No 1 Nord déchargé	$2.24½
No 2 Nord déchargé	2.21½
No 3 Nord déchargé	2.17½
No 4 Nord déchargé	2.11½
No 5 Nord déchargé	1.99½
No 6 Nord déchargé	1.90½
Fourrage, déchargé	1.89
Track	2.24½
Rejeté No 1	2.14½
Rejeté No 2	2.11½
Rejeté No 3	2.06½
"Smutty" No 1	2.15½
"Smutty" No 2	2.12½
"Smutty" No 3	2.08½
"Tough No 1	2.18½
"Tough" No 2	2.15½
"Tough" No 3	2.09½
"Screenings". La tonne	9.00
AVOINE	
2 C. W., déchargé	$ .94¼
No 3 C. W.	.90¾
Fourrage, Extra No 1	.90¾
Fourrage 1	.88¾
Fourrage 2	.85¾
Track	.89⅞
ORGE	
No 3 C. W.	$1.30⅞
No 4 C. W.	1.26⅛
Rejeté	1.20⅞
Fourrage	1.20⅞
Track	1.26½
LIN	
No 1 C. W., déchargé	$5.95
No 2 C. W.	5.85
No 3 C. W.	5.08
SEIGLE	
C. W.	$1.35

"Déchargé" veut dire déchargé à l'élévateur terminus à Fort William et Port Arthur.

La cote pour le grain "tough", "rejeté", "smutty" est pour ce grain déchargé.

BETAIL

LUNDI, LE 21 JUILLET

"Steers."—	
Excellent	$11.00 à $12.00
Bons	$9.00 à $10.50
Moyens	$7.00 à $8.50
"Feeders" et "Stockers".—	
De choix. Lourds	$7.50 à $9.50
De choix. Légers	$6.00 à $7.50
Bons	$6.00 à $7.50
"Bulls".—	
Excellents	$6.75 à $7.50
Bons	$6.00 à $6.50
Ordinaires	$5.00 à $5.50
"Oxen".—	
Excellents	$8.25 à $9.50
Bons	$7.25 à $7.75
Ordinaires	$6.00 à $7.00
Vaches.—	
Excellentes	$8.50 à $8.75
Bonnes	$6.50 à $7.50
Ordinaires. Moyennes	$5.50 à $6.50
"Canners"	$4.25 à $6.00
Taures.—	
Excellentes	$9.00 à $10.50
De choix	$6.75 à $8.00
Veaux.—	
Légers. De choix	$12.00 à $14.00
Lourds. De choix	$8.00 à $10.00
Cochons.—	
Choix	$22.50
Lourds	$18.50 à $19.50
Truies	$16.50 à $15.50
Légers	$19.00 à $20.50
"Stags"	$12.00 à $13.00
Moutons.—	
Agneaux	$14.00 à $15.50
Moutons	$10.00 à $12.00

PRODUITS

Prix du gros

Oeufs.—	
Frais. Aux expéditeurs	$ .38—$ .40
Beurre.—	
Crêmerie. Au détailleur	$ .56
De ferme. Aux cultivateurs	$ .42
Légumes nouveaux.—	
Patates, la livre	$ .07
Navets, la livre	$ .04
Carottes, la livre	$ .10
Betteraves, la livre	$ .05
Oignons de Californie, la livre	$ .08
Choux, la livre	$ .08
Petits pois verts, la livre	$ .15
Rhubarbe, la livre	$ .02½

Farine—

Conformément à l'arrêté gouvernemental. Comptant aux marchands de la ville.

Five Roses. Sac de 98 livres	$5.35
Five Roses. 2 sacs de 49 livres	5.45
Five Roses. 4 sacs de 24 liv.	5.55
Purity. Sac de 98 livres	5.35
Purity. 2 sacs de 49 livres	5.45
Purity. 4 sacs de 24 livres	5.55
Royal Houseold. Sac de 98 liv.	5.35
Royal Household, 2 sacs de 49	5.45
Royal Household. 4 sacs de 24	5.55
Maple Leaf. Sac de 98 livres	5.35
Maple Leaf. 2 sacs de 49 livres	5.45
Maple Leaf. 4 sacs de 24 livres	$5.55
Gruau	$3.40—$3.80

Alimentation—

	Son	Gru
Winnipeg	$39.00	$43.00

Foin—

(Prix du gros aux producteurs. Timothy, Winnipeg)

"Timothy" No 1	$45.00
"Timothy" No 2	$38.00
"Timothy" No 3	$28.00
(Domestique, f.o.b. Winnipeg.)	
"Red Top" No 1	$30.00
"Red Top" No 2	$28.00
"Red Top" No 3	$24.00
No 1 "Upland"	$26.00
No 2 "Upland"	$24.00
"Midland" No 1	$24.00
"Midland" No 2	$20.00



UN AVIS OPPORTUN POUR LA FENAISON

Le temps de couper les foins est de prime importance au cultivateur

La coupe et le séchage des foins sont des opérations qui demandent un jugement sain joint à une action expéditive, si l'on veut récolter un rendement maximum de foin de qualité convenable.

Un avis des fermes expérimentales publié par le ministère de l'Agriculture dit à ce sujet:

"Vers la fin, il y a plusieurs facteurs qui méritent considération. Le temps ou la période de la fenaison est de prime importance, car il affecte à la fois le rendement et la qualité. On obtient ordinairement la production la plus profitable quand la récolte est en fleur ou aussitôt après; disons quand la floraison est aux trois quarts disparue. D'ordinaire on est porté à commencer la fenaison trop tard pour un séchage convenable dans la dernière partie de la saison, vu la maturité trop avancée de la récolte. Il serait sage, toutefois, de se préparer à ce travail pendant la période où il y a moins de perte possible. Commencer la fenaison de bonne heure est une bonne habitude. Le trèfle et l'alfalfa coupés un peu verts feront de meilleur foin dans des conditions de température favorables que si on les laisse mûrir quelque peu. D'ailleurs, en prenant de l'avance on compense pour la perte de temps causée par le mauvais temps possible durant la saison de fenaison et l'on s'assure une seconde récolte plus abondante qu'on peut utiliser en foin, graine de semence ou pâturage.

"Quant aux méthodes de séchage, on ne saurait établir de règle positive qui répondrait à toutes les exigences. Un faneur habile "connait son affaire", comme on dit; c'est une connaissance qui ne s'acquiert que par une longue expérience des caprices de la température, des périodes de coupe, des conditions du séchage, etc. Pour devenir habile à ce travail, il faut être vigilant et prêt à faire face à tout cas d'urgence.

"Le trèfle et l'alfalfa sont plus dificiles à sécher que la fléole et autres herbes. Ils sont plus succulents, absorbent la pluie plus facilement, et les feuilles, la partie la plus précieuse de la plante, sont brisées plus aisément que les brins d'herbe. On devrait les couper avant la rosée ou toute autre humidité et les faire sécher, avant de les mettre en tas, par le vent plutôt qu'au soleil, autant que possible. S'ils restent exposés à la pluie ou même à une forte rosée, les feuilles vertes passeront au brun foncé, elles en deviennent crispées et se briseront facilement au coucher. La pluie et la rosée enlèvent de plus l'arôme parfumé, une qualité essentielle pour avoir du foin attrayant et agréable au goût.

"Le foin mélangé, la fléole et les autres herbes sèchent plus facilement que le trèfle et ne sont pas affectés autant par les conditions défavorables de la température. A part cela, les principes généraux de séchage qui règlent l'alfalfa et le trèfle sont les mêmes. La fléole marchande peut être coupée à une période plus avancée que celle recommandée pour les fins ordinaires de fourage de ferme. Les conditions du marché exigent que le foin soit bien mûr, mais pas mûri à l'excès."

Moins d'ensemencé qu'en 1918

Le Bureau des statistiques a publié le premier d'une série d'estimés préliminaires touchant la superficie ensemencée en grains et en foin ce printemps, en même temps que l'apparence de ces récoltes au 31 mai dernier, le tout extrait des rapports des correspondants du Bureau.

Superficie ensemencée en grains

Dans l'ensemble du Canada 16,958,500 acres ont été ensemencés en blé, comparés à 17,353,902 acres, consacrés à la même semence en 1918, soit une diminution de 395,702 acres ou de 2 p.c. En 1918, la superficie en blé était de 1,977,150 acres ou de 10 p.c. plus élevée qu'en 1917. Vu l'hiver remarquablement doux de 1918-19, la superficie en blé d'automne à récolter est 797,750 acres, soit 381,135 acres ou 91 p.c. de plus qu'en 1918. La superficie ensemencée en blé de printemps est de 16,160,750 acres, soit 776,537 acres, ou 5 p.c. de moins qu'en 1918. En avoine 14,657,000 ont été ensemencés, ce qui est 136,000 acres, ou 1 p.c. de moins qu'en 1918. Voici la superficie couverte par les autres grains: orge, 3,036,240 acres, comparés à 3,153,711 acres en 1918; seigle, 575,585 acres; pois, 208,250 acres, comparés à 235,976; grains mêlés, 877,240 acres, comparés à 921,826 acres; foin et trèfle 10,472,700 acres, comparés à 196,428 acres. Les rapports sur la récolte des patates ont été demandés cette année un mois plus tôt que par le passé et ils indiquent une superficie ensemencée de 692,900 acres, comparés à 753,192 acres l'an dernier, soit une diminution de 42,292 acres ou de 6 p.c. Les semences de patates n'étaient pas très avancées à la fin de mai, dans les Provinces Maritimes et dans la province de Québec, de sorte que les statistiques ci-dessus ne sont qu'approximatives.

Superficie dans les provinces des prairies

La superficie en blé, dans les trois provinces des prairies s'élève à 15,450,700 acres, comparés à 16,125,454 acres l'an dernier; en avoine, 9,354,941 acres; en orge, 2,162,000 acres, comparés à 2,272,334 acres; en seigle, 436,000 acres, comparés à 411,846 acres. Par province les superficies sont comme suit:

Blé. — Manitoba, 2,913,100 acres; Saskatchewan, 8,879,000 acres; Alberta, 3,658,000 acres.

Avoine. —Manitoba 1,715,000.

Orge. — Manitoba, 1,082,000 acres; Saskatchewan, 643,000 acres; Alberta, 437,000 acres.

Seigle. — Manitoba, 249,000; Saskatchewan, 137,000 acres; Alberta, 50,000 acres.

LA PYRALE DU MAIS

Cet insecte attaque le blé d'Inde, les pommes de terre, l'avoine, les plantes fourragères et les plantes potagères; sa présence a été constatée dernièrement aux Etats-Unis, où il cause de grands dégâts.

Il est fort à craindre que ce dangereux fléau ne s'introduise au Canada.

Comment le reconnaître

Des trous dans les tiges de ces plantes, d'où sort une matière semblable à du bran de scie, indiquent la présence de la chenille de cet insecte.

Sur le blé d'Inde, les hampes brisées montrent également que l'insecte est à l'oeuvre.

Si l'on fend les tiges infestées, on trouve les chenilles à l'intérieur, souvent juste au-dessus des racines.

Cet insecte passe l'hiver sous forme de chenille dans de vieilles tiges de blé d'Inde ou d'autres plantes alimentaires, et se change, vers la fin du printemps, en une pupe brun rougeâtre. Cette pupe se transforme bientôt en un papillon.

Surveillez sans cesse pour prévenir l'apparition de ce redoutable fléau et signalez immédiatement tous les cas douteux. Envoyez des plantes infestées avec les insectes eux-mêmes à l'Entomologiste du Dominion, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa, Ont. Les paquets pesant moins de douze onces sont dispensés de timbres.

LA DESTRUCTION DES CHARDONS DE RUSSIE.

Le Collège Agricole du Manitoba vient de faire toute une série d'expériences sur la destruction des chardons de Russie par le guéret d'été. On a réussi à détruire complètement les chardons de Russie quand le labour d'été a été maintenu parfaitement et toujours noir à l'aide du cultivateur "duckfoot". Là où le guéret d'été a consisté de fréquents labours ou de l'emploi de cultivateurs à dents étroites, de disques ou même de herses, cette mauvaise herbe a persisté.

Voici les résultats obtenus par ces trois méthodes:

1ère méthode:—

Labour de 6 pouces en juin, immédiatement roulé et "cultivé" aussi souvent que nécessaire avec un cultivateur "duckfoot". Sous le double rapport du rendement à l'acre et de la destruction des mauvaises herbes, cette méthode a été très satisfaisante. En roulant immédiatement après le labour, alors que le sol est encore humide, on garde au sol son humidité, on le rend plus compact. Le cultivateur fait un travail plus satisfaisant sur un sol roulé de la sorte. Une terre ainsi préparée a donné à l'acre 4 boisseaux et 45 livres de blé de plus qu'une autre terre de même valeur, labourée et cultivée de même façon mais non roulée.

2me méthode:—

Profond labour du chaume à l'automne cultivé, l'été suivant, à l'aide d'un cultivateur "duckfoot". On peut suivre ce procédé quand l'automne est beau et qu'il est possible de labourer avant la venue des froids. Là où il y a grand à labourer, les mauvaises herbes peuvent être en fleurs avant que soit terminé le labour. Comme cette méthode permet d'employer le cultivateur "duckfoot" immédiatement après que l'on a fini les semailles, il est possible de travailler beaucoup plus grand de terrain durant l'été.

3me méthode:—

Pas de labour, mais "cultivé" à l'aide du cultivateur "duckfoot" vers le 15 mai, puis à de très fréquents intervalles afin de maintenir la terre noire. Cette méthode convient aux sols pesants qui d'ordinaire produisent un grain ratatiné et rouillé. Un fréquent usage du cultivateur "duckfoot" (3 à 4 pouces de profondeur), sans labour, non seulement a donné un résultat satisfaisant dans la destruction du chardon de Russie, mais cela a permis au sol de produire une paille plus courte, plus raide, portant un grain plus rond et plus lourd, semblable à celui produit par un retour de blé d'Inde disqué. Le terrain ainsi traité au Collège Agricole a donné un grain qui a mûri un peu plus tôt que la jachère qui a été labourée.

Le rendement moyen par acre a été comme suit avec les trois différentes méthodes:

1ère méthode: Labour en juin, roulé et "cultivé" .... 51 boisseaux et 45 liv.
2me méthode: Labour d'automne, "cultivé" en été .... 50 boisseaux
3ème méthode: "Cultivé" seulement .... 48 boisseaux et 10 liv.

Voilà qui est très bien en tant qu'il s'agit de la destruction des mauvaises herbes et de la production d'une récolte abondante... l'année suivante. Le Collège Agricole eut pu étudier un autre aspect de la question, c'est celui-ci: Le guéret d'été est-il chose payante? N'y a-t-il pas profit à lui substituer un autre procédé de destruction des mauvaises herbes? On se souvient que M. l'abbé Jutras, curé de Letellier, dont la science agricole repose sur une très longue expérience, s'est toujours prononcé en faveur d'autres méthodes. Ainsi il a recommandé de détruire le chardon jaune à l'aide du seigle d'automne. A l'appui de sa thèse il a cité de convaincants exemples.

LE PRIX DU BLE.

Que sera-t-il? Le gouvernement américain assure au blé américain $2.30 le boisseau. Le gouvernement canadien le suivra-t-il dans cette voie? Rien ne donne à le penser jusqu'ici. Il semble acquis que nous n'aurons pas de prix maximum. Le plus que peuvent espérer les fermiers, c'est un prix minimum. Le gouvernement le fixerait afin de stabiliser le marché.

Que sera ce minimum? Nous n'en savons rien.

La question d'un prix fixe pour le blé est fort controversée. Energiquement opposée et combattue par les ouvriers et on le peut dire par tous ceux qui ne sont pas fermiers, elle n'obtient même pas l'unanimité chez les fermiers. On y rencontre deux camps bien tranchés et qui ne manquent pas d'arguments. L'un demande au gouvernement de garantir au fermier le même prix que l'an dernier pour son blé; l'autre, dont M. Crerar s'est fait le porte-parole aux Communes, veut un marché libre.

Le gouvernement semble vouloir s'en tenir à un moyen terme, même au risque de ne satisfaire ni les uns ni les autres.

VOS CHEVAUX EN ETE.

Avez-vous remarqué que beaucoup de fermiers semblent convaincus que leurs chevaux n'ont jamais soif durant nos jours de grandes chaleurs? Ils feront travailler la pauvre bête du lever au coucher du soleil et ne l'abreuveront que le midi. Ils feront cela même les jours de chaleur torride. Le fermier étanchera maintes fois sa soif; peu lui importe la soif de sa bête. C'est une très mauvaise politique. Outre que, durant la journée de travail, le cheval ressent plus la chaleur, il devient à cause de cette longue privation d'eau enclin à trop boire le midi et le soir. Il en résulte très souvent des coliques, une dilatation de l'estomac, une sorte de gros ventre.

Les jours de grande chaleur, ne chargez pas trop lourdement vos bêtes et ne les conduisez pas trop rapidement.

Quand vous arrêtez, cherchez l'ombre.

Donnez aussi souvent que possible à boire à votre cheval. Aussi longtemps qu'un cheval travaille, de l'eau EN PETITE QUANTITE ne lui fera pas de mal. S'il doit demeurer tranquille, ne lui laissez boire que quelques gorgées d'eau. N'oubliez pas le soir de lui donner à boire après qu'il a mangé son foin.

Si votre cheval est assommé par la chaleur, menez-le à l'ombre, enlevez le harnais et la bride, lavez-lui la bouche, épongez-le par tout le corps, arrosez-lui les pattes, donnez-lui deux onces d'esprit aromatisé d'ammoniaque ou une chopine de café chaud. Rafraîchissez-lui immédiatement la tête, en employant pour cela de l'eau froide ou si nécessaire de la glace que vous envelopperez dans un linge.

Surveillez votre cheval. S'il cesse soudainement de suer, ou si sa respiration devient brève et rapide, ou si ses oreilles s'affaissent, ou s'il se tient les pattes croisées de travers, votre cheval est sur le point d'attraper un coup de soleil. Voyez-y immédiatement.

S'il fait le soir si chaud à l'étable que votre cheval y sue, mettez-le à l'extérieur avec sous lui une litière. A moins que le cheval ne se rafraîchisse durant la nuit, il ne supportera pas aussi bien la chaleur du jour suivant.

Augmentation du blé en culture

L'étendue des terres produisant du blé au Canada a augmenté de 1,646,781 acres en 1870 à 2,366,554 acres en 1880, 2,701,246 en 1890, 4,224,542 1900 et de 8,864,514 acres en 1910 à 14,756,000 acres en 1917, d'après les statistiques fédérales du recensement.

Le rendement total du blé au Canada s'est accru de 112,434,000 boisseaux en 1908 à 231,730,000 boisseaux en 1917, d'après le rapport du recensement du Dominion.

Augmentation des terres en culture

La superficie totale des terres en culture au Canada a augmenté de 30,566,168 acres en 1910 à 42,602,288 acres en 1917, une augmentation de 12,046,120 acres, soit 39 pour cent, d'après les statistiques compilées par le bureau fédéral du recensement.

Le pied du cheval

Le vieux proverbe "pas de pied, pas de cheval", est plus vrai aujourd'hui que jamais. Il est malheureux de constater qu'un grand nombre de chevaux naissent avec de mauvais pieds, mais ce qui est encore plus déplorable c'est qu'on ne sache pas entretenir les bons pieds. Une bonne partie de l'hiver nous avons parcouru différentes paroisses de la province et partout nous avons rencontré des chevaux (poulins et chevaux adultes) dont les pieds étaient mal entretenus.

Pour donner un soin approprié aux pieds du poulain il est absolument nécessaire qu'on connaisse les différentes parties qui les composent, à savoir:

La paroi ou muraille: extérieur du pied.

Les talons: situés derrière le pied.

La sole: située au-dessous du pied.

La fourchette ou petit pied, partie molle située dessous le pied et entre les deux talons.

Chez les poulains qui prennent peu d'exercice on remarque que la muraille croît beaucoup et finit par dépasser le niveau de la sole.

Dans ce cas les aplombs sont faussés, alors le poids de l'animal est rejeté sur les talons et fatigue le membre. Si on néglige d'entretenir, de tailler la corne infailliblement l'animal aura de mauvais aplombs. C'est dire que le remède doit être appliqué dans le jeune âge. On sait que le jeune animal a des os relativement tendres et qu'on peut facilement dévier les membres en les tenant constamment dans une maivaise position. Or on constate que malheureusement, la corne des jeunes poulains n'est pas entretenue comme il convient. Pendant ce temps les membres croissent, les os durcissent, murissent dans une mauvaise position. Or qu'il est impossible de corriger ensuite chez le cheval adulte.

Il faut donner crédit aux quelques éleveurs qui essaient d'entretenir le pied de leurs poulains, mais il est une correction qu'ils devraient faire. La corne est souvent taillée d'une façon défectueuse. Généralement on place le jeune animal sur un plancher dur et on découpe le contour du pied avec un ciseau et un marteau. Cette méthode n'est pas la meilleure parce qu'il arrive qu'on en enlève trop sur un côté et pas assez sur l'autre. Dans ce cas le pied est dans une mauvaise position et fatigue encore.

Pour faire un bon travail et mettre le pied dans sa position normale, il faut prendre le pied sur ses genoux et avec un bon couteau tailler la corne au niveau de la sole, sans toucher cette dernière.

Car comme la sole est assez mince elle a besoin de toute son épaisseur pour rester saine et forte. Le couteau ne doit toucher le petit pied ou fourchette que pour enlever les parties déchirées. La fourchette qui sert de ressort pour amortir les chocs doit rester entière afin de bien remplir son rôle.

Voilà ce qui en est pour les poulains. Le cheval adulte n'est guère mieux traité. Sous prétexte de lui faire un beau pied, on n'hésite pas à pratiquer une bonne séparation entre la fourchette et les talons et cela sans se rendre compte du danger d'une telle manière d'agir. On fait un beau pied, il est vrai, mais un pied qui ne tarde pas à rouler sur lui-même.

Lorsque le petit pied est ainsi séparé, il se fait une mauvaise nutrition du tissu corné, la corne devient sèche, roule au talon, se resserre et devient fiévreuse. Le pied fiévreux est malade, le pied malade fait mal, la boiterie commence alors et en ce cas l'animal travaille péniblement.

Conclusion: Il faut tailler la corne au niveau de la sole sans séparer la fourchette des talons afin de conserver le pied sain et en bonne condition.



Nous célébrons maintenant le 12me anniversaire de notre magasin. Nous aurions du le faire le mois passé, mais par suite de la grève, nous n'étions pas en état de le faire comme il fallait. Mais ce retard n'affecte point l'importance de cette vente, au contraire il l'agrandit, car les occasions que nous offrons pendant cette vente sont les plus rares.

Lisez cette affiche aussi attentivement que possible, et sachez profiter des économies offertes. Car selon toutes les indications, les prix des marchandises monteront considérablement dans peu de temps.

Nous vous remercions de l'encouragement que vous nous avez accordé pendant les 12 ans que nous faisons le commerce ici, et nous espérons que les relations entre nous et notre clientèle s'affirmeront de plus en plus.

Vêtements pour hommes et garçons

Habillements pour hommes

Complets en tweed brun ou bleu marin. Parfaitement taillés et faits avec ou sans ceinture. Valeur exceptionnelle pour $30. Prix de vente **$22.95**

Très élégants habillements en laine filée de qualité extra. Tout ce qu'il y a de plus beau en brun ou bleu-marin. Vêtements taillés à la main. Vestons faits à ceinture ou simples. Rég. $35.00 à $40.00. Prix de vente **$29.45**

Habillements en laine filée de la meilleure qualité. Les nuances les plus en vogue. Absolument taillés à la main. Complets valant bien $45.00 à $50.00. Prix de vente **$38.95**

HABILLEMENTS EN SERGE POUR HOMMES

Complets en serge noire ou bleu-marine. Très bien faits. Parfaite qualité pour $25. Prix **$21.45**

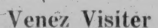
Habillements en serge noire ou bleu-marine de qualité extra bonne. Taillés à la main. Rég. $38.00 à $40.00. Prix de vente **$29.95**

Les meilleurs complets en serge noire ou bleu-marine. Taillés à la main et représentant la meilleure valeur pour $45.00 à $50.00. Prix de vente **$39.45**

Complets pour jeunes hommes

Beaux complets en tweed bleu-marin de parfaite qualité. Coupe des plus récentes. Veston muni de ceinture. Grandeurs 33 à 35. Rég. $20.00. Prix de vente **$15.95**

Magnifiques complets en tweed de la meilleure sorte. Les nuances les plus en vogue. Les modèles les plus recherchés. Grandeurs: 33 à 35. Rég. $30.00. Prix de vente **$21.95**



Venez Visiter

notre magasin et prenez l'habitude d'acheter de nous. Vous serez toujours satisfait.

Habillements pour garcons



Habillements en tweed gris foncé de belle qualité. Modèles Norfolk, pantalon bloomer. Grandeurs: 26 à 35. Valeur extra pour $9.00. Prix de vente **$6.95**

Habillements en tweed d'excellente qualité. Toutes les nuances les plus portées. Très bien taillés, dans les modèles les plus en demande. Grandeurs: 26 à 35. Régulier: $12.50. Prix de vente **$9.95**

Habillements en tweed de la meilleure sorte. Couleurs: brune ou bleu-marine. Les dessins les plus élégants. Coupe et confection magnifiques. Grandeurs 26 à 35. Qualité exceptionnelle pour $15.00 à $16.50. Prix de vente **$12.95**

Habillements en serge de laine filée, de nuance bleu-marine. Modèles Norfolk, pantalon bloomer. Grandeurs: 26 à 35. Rég. $10. Prix de vente **$7.95**

Tout autre complet pour garçons qui n'est pas annoncé sur cette affiche subira pareillement une forte réduction de prix.

Complets en tweed de coton pour petits garçonnets. L'habillement idéal pour l'été. Grandeurs pour les âges de 3 à 8 ans. Régulier $2.00. Prix de vente **$1.45**

Habillements en tweed brun ou gris de très belle qualité. Dessin à carreaux. Coupe de fantaisie. Grandeurs pour les âges de 3 à 8 ans. Rég. $5.00. Prix de vente **$3.95**

Accessoires d'Automobile

Tubes d'intérieur. Grandeur: 30x3½. Spécial **$3.00**

Tubes d'intérieur de la meilleure qualité. Grandeur: 30x3½. Spécial **$3.50**

Pneux simples. Grandeur: 30x3½. Spécial **$16.00**

Pneux "Royal Cord". Grandeur: 30x3½. Spécial **$18.00**

Pneux Dominion. Non skid. Grandeur: 30x3½. Spécial **$20.00**

"Spark plugs" Champion. Chaque **75c**

Autres accessoires aux prix les plus modiques.

NOUS POUVONS FOURNIR

sur demande, toute autre grandeur de pneu désirée.

Les commandes par la malle ou par téléphone seront promptement exécutées.

Impérmeables pour hommes

Imperméables en drap de Paramata de nuance beige. Qualité des meilleures, valant bien $10. Prix de vente **$6.95**

Imperméables en drap de Paramata beige ou vert d'excellente qualité. Rég. $12.50. Prix de vente **$9.95**

Imperméables en drap vert, brun ou à dessin à carreaux. Munis de ceinture. Tout ce qu'il y a de plus en vogue. Rég. $18.00. Prix de vente **$13.95**

IMPERMEABLES POUR GARCONS

Imperméables en tweed à raies de belle qualité. Pour garçons de 6 à 14 ans. Prix de vente, très spécial **$3.95**

Imperméables en Paramata beige de solide qualité. Pour garçons de 6 à 14 ans. Rég. $6. Prix de vente **$4.95**

Articles pour hommes et garçons



CHEMISES

Chemises négligées, toutes blanches ou à dessins rayés. Cols et manchettes souples. Rég. $1.50 à $1.75. Prix de vente **$1.19**

Elégantes chemises négligées, dans les dessins les plus nouveaux. Cols et manchettes souples. La meilleure valeur pour $2.50 à $3.00. Prix de vente **$1.95**

Chemises négligées, blanches seulement. Cols et manchettes souples, pour garçons. Grandeurs: 12 à 14. Rég. $1.00. Prix de vente **65c**

Chemises de travail de bonne qualité pour garçons. Grandeurs: 12 à 14. Rég. 85. Prix de vente **59c**

Chemises de travail pour hommes. Bleu uni. Qualité extra. Rég. $1.75. Pr **$1.39**

Gants

Gants de travail. Meilleure qualité pour $1.00. Pirx de vente, la paire **69c**

Gants de travail, à grands poignets. Cuir chromé bien souple. Qualité extra pour $1.25. Prix de venté, la paire **89c**

Sous-vêtements

Combinaisons en balbriggan, blanc ou crème. Rég. $1.75. Prix de vente **$1.39**

Sous-vêtements en balbriggan pour garçons. Régulier 75 sous. Prix de vente, la pièce **49c**

GRATIS! GRATIS!!

1,000 tue-mouches (fly swatters) seront distribués gratuitement à tout acheteur durant cette vente.

Casquettes et Chapeaux

CASQUETTES

Casquettes grises, dessins à carreaux, ou en serge bleu-marine, pour hommes et garçons. Rég. $1. Prix de vente **49c**

CHAPEAUX

Chapeaux en paille de Panama de la dernière mode. Rég. $4.00 à $5.00. Prix de vente **$2.95**

Chapeaux en feutre de différentes qualités. Rég. $2.50 à $3.00. Prix de vente **$1.95**

Chaussettes

Chaussettes de travail en coton gris rayé. Rég. 20. Prix de vente, la paire **12c**

Chaussettes en coton noir ou coloré. Rég. 35. Prix de vente, la paire **25c**

Chaussettes en fil de Lisle noir, gris, brun ou blanc. Rég. 50 et 60. Prix de vente, la paire **45c**

Cravates et Bretelles

Cravates de divers dessins. Très spécial, pièce **25c**

Cravates en soie de la plus haute nouveauté. Les nuances les plus belles. Rég. 65. Prix de vente **39c**

Bretelle "Comfort" de la meilleure sorte. Rég. 50. 50c. Prix de vente, la paire **39c**

Un groupe d'articles

Valant de 15c à 75c tous offerts à **12c.**

POUR COMMEMORER NOTRE 12me ANNIVERSAIRE

Ramasse-poussière 12c

Bocaux à conserves "Mason", "Perfect Gem" et "Perfect Seal". Capacité: 1 pinte 12c

Paniers à fleurs, en fil de fer 12c

Grosse cuiller 12c

Gril en fil de fer 12c

Fouet à oeufs 12c

Tire-bouchons. Spécial 12c

Bols à fruits. 2 pour 12c

Bol japonais 12c

Assiettes colorées, 6 pces. ch. 12c

Brosses à ongles. 3 pour 12c

Savon "Palmolive". Petit. 3 .....12c

Papier de toilette, rond ou oval. 3 rouleaux pour 12c

Brosses à planchers. Pièce 12c

Beaux mouchoirs blancs pour dames. 2 pour 12c

Peignes de derrière, de côté, barrettes. Rég. 25 à 50 sous. Vente spéciale 12c

TRES SPECIAL

Chapeaux canotiers pour garçons et chapeaux marins pour hommes et dames. Tous au prix spécial de 12c

Poudre "Talc". La boite 12c

Poudre de toilette. Qualité extra, la boite 12c

Filets à cheveux, noir, brun, clair et foncé, etc. Spécial, 3 pour 12c

EXTRA! EXTRA!

Biscuits sucrés cassés. Qualités de 30 à 40 sous. Spécial, la livre 12c

FAÏENCE ET VERRERIE

Service de table en verre pressé. Contient: beurrier, sucrier, porte-cuillers et pot à lait. Très spécial, le service **65c**

Verres. Très spécial. 3 pour **12c**

Un lot de divers articles de faïence japonaise, joliment peints. Rég. 25 à 35. Spécial, pièce **12c**

Services de fantaisie, joliment dorés. Tout ce qu'il y a de plus beau. Services à beurre, à fruits, à l'eau. Régulier $3.50 à $4.00. Prix de vente **$2.95**

Cruches à l'eau. Régulier 75 sous. Prix de vente **49c**

Tasses et soucoupes blanches. La meilleure qualité. Spécial, la tasse et la soucoupe **15c**

Services de toilette, 6 pièces. Qualité extra. Rég. $3.95. Spécial **$3.45**

CHAUSSURES!

Bottines pour Hommes



Bottines de travail en cuir grainé et chromé noir de solide qualité. Grandeurs: 6 à 11. Valant bien $4.50. Prix, la paire **$3.69**

Elégantes bottines en cuir noir mat ou en "box-kip". Bonne qualité pour $6.00. Prix de vente, la paire **$4.95**



Très belles bottines en cuir noir mat. Forme anglaise des plus nouvelles. Semelles à trépointe. La meilleure qualité pour $8.00. Prix de vente, la paire **$6.95**

Souliers en toile grise. Régulier $2.50. Prix de vente, la paire **$1.95**

Bottines pour Garçons

Bottines en cuir "box" très solide. Grandeurs, 1 à 5½. Rég. $4.50. Prix de vente, la paire **$3.95**

Bottines en cuir "box" solide pour garçonnets. Grandeurs: 11 à 13½. Rég. $3.50. Prix de vente, la paire **$2.79**

RAYON D'

Saumon blanc. La grosse bte 20c
12 boites pour $2.30

Saumon rouge. Qualité extra. La grosse boite 36c
12 boites pour $4.15

Tomates conservées. Grosse bte. 20c
12 boites pour $2.35
La caisse de 24 boites $4.65

Pois conservés. La boite 16c
12 boites pour $1.85
24 boites pour $3.55

Blé d'Inde conservé. La boite 22c
12 boites pour $2.50
24 boites pour $4.85

Fèves au lard "Clark". Sauce simple ou aux tomates. La boite No 2 (1¼ poids net) 19c
12 pour $2.20

Soupes "Campbell" ou "Van Camp". Aux tomates, poulet, céleri, légumes, boeuf, "ox tail", etc. Spécial, la boite 17c
12 boites pour $1.90

Prunes conservées "Lombard". La boite 18c
12 boites pour $2.05

Sirop d'érable, garanti pur. La chaudière de 1 gallon (10 livres net) $2.75

Sirop de Québec, goût d'érable. La chaudière de 1 gallon $2.25

Sirop de blé d'Inde. La chaudière de 5 livres 59c
La chaudière de 10 livres. $1.10
La chaudière de 20 livres. $2.15

Sirop "Lily White". La chaudière de 5 livres 62c
La chaudière de 10 livres. $1.20
La chaudière de 20 livres. $2.35

Mélasse pour faire à manger. La chaudière de 5 livres (poids brut) 35c
La chaudière de 10 livres (poids brut) 65c

Gros raisins. Sp., 3 liv. pour 50c
La caisse de 25 livres $4.00

"Grape Juice". (Jus de raisin non fermenté.) La bouteille 30c

Sirop de vinaigre. Très épais. La bouteille, de 1 chopine 35c

Confiture mélangée, pommes et fraises ou framboises. La chaudière de 4 livres 70c

Confiture pure. Fraises seulement. La chaudière de 4 livres $1.20

Sucre en poudre pour les gâteaux. Rose, blanc, jaune, chocolat. Spécial, 2 paquets pour 35c

Sucre en poudre, blanc seulement. La livre 15c

"Cornflakes." Le paquet 10c

Poudre à pâtes. La boite de 1 livre 25c
La boite de 3 livres 65c
La boite de 5 livres $1.00

Cacao "Fry" ou "Baker". La boite de ½ livre 23c

Café vert "Rio". La meilleure qualité. Spécial, la livre 30c
10 livres pour $2.85

Café vert "Santos". Qualité supérieure. La livre 40c
10 livres $3.90

Café brûlé ou moulu. Excellente qualité. Spécial, la livre 45c
10 livres pour $4.30

Chicorée "Franck". La boite de ½ livre 14c

Chicorée beige. La livre 30c
La boite de 14 livres $3.90

Thé noir "Sunbeam". Un thé exquis, supérieur à beaucoup des thés actuellement sur le marché. La livre 52c

Thé noir de la meilleure qualité. En boites de bois solide, contenant 5 livres net. La boite $2.75

Thé vert. La livre 48c
10 livres $4.60

Les commandes par la malle seront promptement remplies



Les commandes par la malle seront promptement remplies

CHAUSSURES!

Bottines pour dames

Offre exceptionnelle





Souliers à lacets ou "Pump". Grandeurs, 2½, 3 et 3½ seulement. Rég. $2.50 et $3.00. Prix de vente, la paire **$1.00**

Souliers "Pump" en toile blanche. Rég. $1.25. Grandeurs: 2½ à 4. Prix de vente, la paire **$1.29**

Souliers "Pump" en cuir noir mat. Les formes les plus récentes. Rég. $3.00 et $3.50. Prix de vente, la paire **$1.89**

Bottines de récréation en toile blanche. Semelles en caoutchouc. Rég. $1.75. Prix de vente, la paire **$1.49**

Bottines en canevas gris ou blanc. Tout ce qu'il y a de plus en vogue. Rég. $3.50 et $4.00. Prix de vente, la paire **$2.69**

Bottines pour fillettes et enfants

Sandales romaines en cuir verni. 5 courroies. Grandeurs: 11 à 2. Rég. $2.75. Prix de vente, la paire **$2.19**

Sandales romaines, en cuir verni, 4 courroies, pour petites fillettes. Grandeurs: 8 à 10½. Rég. $2.25. Prix de vente, la paire **$1.59**

Sandales romaines en cuir verni, 3 courroies, pour enfants. Grandeurs: 3 à 7½. Rég. $1.75. Spécial, la paire **$1.39**

Sandales romaines en cuir verni, 1 courroie, ou "Pump", pour bébés. Grandeurs: 0 à 5. Rég. $1.35. Prix de vente, la paire **99c**

Souliers "Pump" avec une courroie. Cuir verni de belle qualité. Pour fillettes. Grandeurs: 11 à 2. Rég. $2.50. Prix de vente, la paire **$1.99**

Souliers "Pump" à courroie. Cuir verni très bon, pour petites fillettes. Grandeurs: 8 à 10½. Rég. $1.50 à $1.75. Prix de vente, la paire **$1.19**

Sandales en cuir brun, pour garçons et fillettes. Grandeurs: 11 à 2. Rég. $1.50 et $1.75. Prix de vente, la paire **$1.19**

Souliers "Pump" ou sandales, en toile blanche. Grandeurs: 8 à 10½. Rég. $1.50. Prix de vente, la paire **$1.19**

Souliers "Pump" ou sandales en toile blanche pour fillettes. Grandeurs: 11 à 2. Rég. $1.75. Prix de vente, la paire **$1.39**

Cirage noir, chocolat et rouge sang. Très grosses boites. Extra spécial, la boite **10c**

EPICERIES

Riz "Siam". La livre 11c
50 livres $5.00
Fèves blanches. La livre 9c
Le minot (60 livres) $4.90
Pois ronds, garantis bien cuire. 15 livres pour $1.00
Le minot $3.75
Biscuits soda. La grosse boite 35c
La caisse de 16 à 17 livres $3.30
Biscuits sucrés cassés. Qualité des meilleures. Rég. 35c la livre. Spécial, la livre 12c
Macaroni, vermicelli, spaghetti, alphabets. Spécial, le pqt 10c
Macaroni et vermicelle. La boite de 5 livres 60c
La boite de 10 livres $1.15
Vinaigre blanc "Heinz". La meilleure qualité, distillé. Gal 60c
Il faut fournir un vaisseau.
Farine. Le sac de 24 livres $1.45
Le sac de 49 livres $2.80
Le sac de 98 livres $5.60
Farine de sarrazin. Le sac de 10 livre 95c
Le sac de 24 livres $2.20
Le sac de 49 livres $4.20
Gruau de sarrazin (Buckwheat grits). La livre 11c
Le sac de 100 livres $9.75
Farine de maïs (blé d'inde). La meilleure sorte. 3 liv. pour 20c
Le sac de 49 livres $2.96
Gruau (farine d'avoine). Le sac de 20 livres $1.05
Le sac de 40 livres $2.00
Le sac de 80 livres $3.85
Sel. Gros. Le sac de 50 livres 80c
Le baril de 280 livres (net) $4.25
Fin. Le sac de 50 livres 90c
Baril de 280 livres (net) $4.55
Sel pressé en bloc de 50 livres. Excellent pour les animaux. Le bloc 85c

Sucre blanc. Le sac de 20 liv. $2.35
Le sac de 100 livres $11.25
Sucre jaune. Le sac de 100 livres $10.85
9 livres pour $1.00
Saindoux pur. La chaudière de 5 livres (poids brut) $2.10
Le seau de 20 livres (net) $8.45
Saindoux composé. La chaudière de 3 livres $1.05
Le seau de 20 livres (net) $6.85

FRUITS ET LEGUMES

Oranges "Sunkist". La douz. 30c
Très belles. La douzaine 45c
Citrons. La douzaine 35c
Cocos. La pièce 15c
Bananes. 2 livres pour 25c
Tomates mûres. La livre 25c
Oignons. 2 livres pour 25c
Autres fruits et légumes aux prix les plus bas.

POUR LE LAVAGE ET LA CUISINE

Savon "Royal Crown". Boites de 5 barres. 3 boites pour 80c
Caisse de 120 barres $6.10
Savon "Mack's no rub". Pour laver le linge sans le frotter. Spécial. 6 savons pour 25c
Sopade. Le gros paquet 27c
Lessive "Royal Crown". Spécial, 5 boites pour 53c
Parrowax. Paraffine blanche pour sceller les bocaux de conserves. Paquets de 1 livre. Sp., 3 ..... 55c
Rondelles en caoutchouc, rouge ou gris, pour les bocaux à conserve. Spécial, 4 douzaines 25c

Balais. 4 cordes. Spécial 59c

Rayon d'articles pour dames

Robes

Robes en popeline de soie de toutes les nuances les plus portées, ainsi que noire. Les modèles les plus recherchés. Valur extra pour $15.00. Prix de vente **$9.95**

Rendez-vous de bonne heure et obtenez le meilleur choix.

Jupes

Jupes en popeline de soie taffetas de la plus haute nouveauté. La meilleure qualité pour $6.95. Prix de vente **$4.95**

Spécial

Sous-vêtements pour enfants. Un gros achat. Grandeurs: 24 à 34. Rég. 25 à 35 sous. Spécial, pièce **19c**

Blouses

Blouses en linon ou en voile coton. Devant brodé de fantaisie. Régulier $1.50 et $1.75. Prix de vente **$1.19**

Blouse en crêpe de Chine ou voile de très belle qualité. Les nuances les plus portées. Rég. $5.00 à $5.50. Prix de vente **$3.95**

Blouses "Middy" en blanc ou beige. Rég. $1.75. Prix de vente **$1.29**

Costumes pour garçonnets

Blouses en cambral, beige ou bleu. Rég. 75c. Prix de vente **49c**

Blouses en toile de cambrai de qualité extra. Régulier $1.00. Prix de vente **79c**

Costumes lavables

Costumes lavables pour garçonnets. Rég. $1.25. Prix de vente **89c**

Costumes lavables en toile de la meilleure sorte. Dessins rayés ou couleurs unies. Pour garçonnets. Rég. $2.50. Prix de vente **$1.89**

BAS

Bas en coton noir ou blanc pour dames. Rég. 35c. Prix de vente, la paire **25c**

Bas en coton à côtes pour garçons et fillettes. La meilleure qualité pour 45 et 50 sous. Prix de vente, 3 paires pour **$1.00**

Bas blancs, à côtes, marque "Princess", pour fillettes. Excellente qualité. Régulier 65 sous. Prix de vente, la paire **49c**

Bas en Lisle de très belle qualité. Noirs, blancs, bruns, "Palm Beach". Valeur extra pour 75 et 85 sous. Spécial, la paire **65c**

Chaussettes blanches, noires ou brunes pour enfants. Rég. 25 à 35. Prix de vente, la paire **19c**

Sous-Vêtements

Combinaisons pour dames. Rég. $1.00. Prix de vente **69c**

Combinaisons, modèle "Collier". Régulier $1.25. Prix de vente **99c**

Combinaisons pour enfants de 6 à 12 ans. Régulier 85 sous. Prix de vente **59c**

Corps à manches courtes ou sans manches, pour enfants. Rég. 25c. Prix de vente, la pièce **15c**

Tres Special

1,500 verges d'indienne de différents patrons; clairs ou foncés. Régulier 25 et 30. Spécial, la verge **20c**

Un rabais de 10 à 15 pour cent sur toutes les étoffes et les soies sera accordé durant cette vente.

FIL

Fil à coudre "Clark". Blanc et noir. Tous les numéros. Très spécial, 6 rouleaux pour **25c**



COSTUMES-TAILLEUR

Costume-tailleur en popeline de soie ou en serge noire, bleu-marine, beige et rouge vin. Tout ce qu'il y a de plus à la mode. Rég. $22.50 à $25. Prix de vente **$18.95**



Manteaux

Manteaux en tweed des nuances les plus récentes. Les modèles les plus portés. Régulier $15.00. Prix de vente **$11.45**

Modes

Chapeaux et formes de chapeaux. Tout ce qui nous reste de notre assortiment de chapeaux de printemps et d'été. Régulier $2.00 à $4.00. Prix de vente **99c**

Chapeaux en panama de différentes formes. Rég. $2.50 à $3.00. Prix de vente **$1.49**

Chapeaux en paille, joliment garnis, pour fillettes. Rég. 75c. Prix de vente **49c**

Chapeaux en paille et en panama pour fillettes. Rég. $1.75 et $2.00. Prix de vente **$1.29**

Chapeaux lavables. Diverses formes et nuances, pour garçonnets. Rég. 35 et 40. Prix de vente **25c**

Chapeaux en toile de différentes nuances, pour garçonnets. Régulier 75. Prix de vente **49c**

Chapeaux en toile et en étoffes légères pour garçonnets. Les nuances les plus nouvelles. Rég. $1.00 et $1.25. Prix de vente **69c**

IMPERMEABLES

EXTRA! EXTRA!

Imperméables en Paramata ou cravenette. Le vêtement idéal pour la poussière et la pluie. En noir ou beige. Régulier $7.50 à $9.00. Prix spécial de vente **$3.95**

CACHE-CORSETS

Cache-corsets, joliment brodés. Régulier 50c. Prix de vente **35c**

Cache-corsets de qualité extra. Rég. 75c. Prix de vente **59c**

Pantalon en coton. Rég. 60 et 75 sous. Prix de vente **49c**

Chemises (tricots) brodées de fantaisie. Rég. $1.25. Prix de vente **99c**

Chemises de nuit de qualité extra. Valeur spéciale pour $1.25 à $1.50. Prix de vente **99c**

Tabliers entiers en indienne de bonne qualité. Rég. $1.25. Prix de vente **89c**

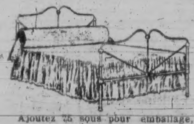
Robes de chambre en indienne, de nuances claires ou foncées. Régulier $2.00. Prix de vente **$1.49**

Robes en coton blanc pour enfants. Pour les âges de 1 à 3 ans. Régulier $1.25. Prix de vente **95c**

Robes en voile de coton blanc. Faites de fantaisie. Pour enfants de 1 à 3 ans. Régulier $1.95. Prix de vente **$1.49**

Robes en coton blanc, brodées, de fantaisie, pour fillettes. Régulier $1.75. Prix de vente **$1.49**

LITERIE



Lit en métal, émaillé blanc. Largeur: 36, 42, 48 et 54 pouces. Rég. $6.25. Spécial **$5.45**

Sommier à ressort, en acier de bonne qualité. Verni noir. Très solidement construit. Largeur: 36, 42, 48 et 54 pouces. Rég. $9.50. Spécial **$8.45**

Matelas rempli de varech de qualité extra. Largeur: 36, 42, 48 et 54 pouces. Rég. $6.50. Spécial **$5.45**

Ajoutez 75 sous pour emballage, s'il faut l'expédier.

Matelas rempli de varech et superposé de feutre d'un côté. Largeurs: 36, 42, 48 et 54 pouces. Régulier $7.00. Spécial **$6.25**

75 sous extra pour emballage.

Oreillers de tous genres, de ..... **$1.95 à $7.00 la paire**

Autre literie à des prix pareillement bas.

PATHEPHONES ET GRAFONOLAS

PATHEPHONE MODELE MODERNE

Un des plus beaux construits. L'illustration dénote suffisamment l'élégance du modèle. Il est muni de deux reproducteurs. Un à sapphire pour les records Pathé et un autre pour les records Victor ou Columbia. Complet avec 6 records double face de 90 sous.

$125.40

CATALOGUES DES RECORDS PATHE OU COLUMBIA envoyés gratis sur demande

DISQUES COLUMBIA

Notre collection de records Columbia en anglais et français est un des plus vastes. Les nouveaux records paraissent le 20 de chaque mois.

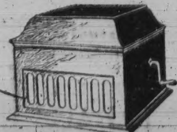


DISQUES PATHE

Notre collection de disques Pathé en français est la plus complète et la plus grande à l'Ouest. Nouvelle édition de records le 20 de chaque mois.

Grafonola modèle A. Un gramophone de parfaite construction à un prix très modique. Dimensions 13⅞ de largeur et 7 pouces de hauteur. Avec 6 records double face de 90 sous chaque. En chêne fumé ou doré.

$35.40



Pathéphone de très belle construction. Un instrument musical parfait. Muni d'un reproducteur à sapphire qui n'égratigne et n'abime pas les records. Moteur parfait. Avec 6 records double face de 90s.

$65.40

Cette vente finit le 2 aout 1919, et il va sans dire que les premiers venus auront le meilleur choix. Dépêchez-vous donc.

Téléphones M. 898-879 — **La MAISON BLANCHE** — **13 à 35 AVENUE PROVENCHER SAINT-BONIFACE**

PETITES ANNONCES

Tarif: 1 sou par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les personnes désirant faire un voyage au Canada, aux Etats-Unis en Europe ou tout autre pays, feraient bien de s'adresser à M. M.-E. Sabourin, agent de voyages, 60 avenue Provencher, Saint-Boniface, où tous les renseignements voulus leur seront donnés volontiers.

A VENDRE.—Magasin appartement à M. Joseph Gooler, près de l'église. Bon site et près de la fromagerie. S'adresser à **Joseph Gooler, St-Joseph, Man.**

On demande quelques bons commis d'expérience pour un bureau de Banque **Banque d'Hochelaga, Winnipeg.**

GEORGE DORVAL PIANISTE, gradué du "New England Conservatory" de Boston, Organiste à la cathédrale. Résidence: 48 rue Dumoulin, Saint-Boniface.

ON DEMANDE une institutrice avec diplôme anglais et français, pour l'école Prestiwick, La Salle, Man., **E. A. Haide, Secrétaire-trésorier.**

A VENDRE ou à louer: le plus bel emplacement du village de Saint-Norbert. Maison de dix chambres à coucher. 15 pièces en tout. Près du tramway électrique et de la gare du C.N.R. Cette maison est à vendre ou à louer tout meublée. S'adresser à **H. Lamoureux, Prop., St-Norbert, Man.**

A VENDRE.—A La Broquerie: une demie section, en deux morceaux, 112 et 160 acres. Maison et dépendances. Conditions de paiement faciles. S'adresser à **M. Hormidas Granger, Saint Brieux, Sask.**

OUVRIERS DEMANDES.—Des opératrices d'expérience pour moulins à coudre à moteur. Bon salaire. Emploi permanent. 44 heures par semaine. S'adresser à **Ladies' Garment Limited, 404 Edifice Donalda, rue Donald.**

A VENDRE.—Ferme 160 acres, centre français. 3½ milles de la gare. Bonnes bâtisses: maison 20x36, étable 24x30. Bonne eau, excellente location pour faire l'élevage. Conditions faciles. S'adresser à **Ernest Bouchard, Fisher Branch, Man.**

A VENDRE: trois "blocs" du Sacré Coeur de Winnipeg. Belle maison moderne; finie bois dur. Cheminée, installation électrique et du gaz. Chaufferette au gaz et cuve émaillée blanc la cave. S'adresser au propriétaire: **502 avenue Bannatyne.**

Bon forgeron demandé.—Paroisse canadienne-française, église, couvent. Boutique de forge avec outillage à vendre ainsi qu'une bonne résidence. Le tout: $1250. Partie comptant, balance: termes faciles. Excellente place pour Canadien-français qui veut vivre au milieu des siens. S'adresser à **H. R. Lajoie, casier postal, 112, Dunrea, Man.**

Canadiens Francais.—A vendre: bonnes fermes, tout près du village de Dunrea. Paroisse canadienne-française, église catholique, couvent et bonne école. Termes faciles. Pour plus de renseignements s'adresser à **H. R. Lajoie, casier postal, 112, Dunrea, Man.**

Excellente Occasion. — Clavigraphe Standard Underwood No. 4. $60 au lieu de $135. S'adresser au **Rév. Meindre, Lac Pelletier, Sask.**

Excellente Occasion pour messieurs les ecclésiastiques. 23 dernières années de "l'Ami du Clergé": $70 au lieu de $80 à Montréal. Relié en double, excepté 1913-14. S'adresser immédiatement au **Rév. Meindre, Lac Pelletier, Sask.**

On demande une bonne à tout faire. Bons gages. S'adresser à **Antonio Lanthier, 208 rue Horace, Norwood.**

Remerciements

M. et Mme Godfroy Cyr, 515 rue St-James, offrent leurs remerciements à tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner leurs sympathies à l'occasion du deuil qui les a si douloureusement atteint en la personne de leur jeune fils.

Qu'est-ce qui a les yeux, les oreilles, le nez, les pattes et la queue d'un chat et qui n'est pas un chat? — Une chatte.

Voici une poire. Comment l'appellerez-vous? — Je la pellerai avec un couteau.

M. J.-M. BESSETTE

Monsieur Joseph-Moïse Bessette est né à Webster, Mass., Etats-Unis. Il vint s'établir à Winnipeg en janvier 1912, où il entra immédiatement dans le commerce de grain comme acheteur pour MM. Richardson & Sons. Il fait maintenant partie de l'Adanac Grain Co., Ltd, Nos 401 à 411 Edifice Grain Exchange, depuis trois ans comme actionnaire et secrétaire-trésorier.



Il fit ses études à l'Académie Saint-Joseph, au Collège Saint-Laurent et à l'International Business College, de Montréal, et fut gradué dans les trois collèges.

Il fut secrétaire privé, pendant trois ans, du défunt Hon. Raymond Préfontaine. Il est libéral en politique. Il prit une part très active à l'organisation du parti libéral de 1895 à 1911.

M. Bessette participa aux luttes politiques de l'Ouest, spécialement dans le comté d'Iberville, en faveur du gouvernement Norris, mais s'est complètement détaché de ce parti depuis, sur la question des écoles. Il s'occupe maintenant d'organisation contre le même parti, afin d'en arriver à une entente en faveur de l'élément canadien-français et catholique.

M. Bessette est membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg.

Bureau: 401 à 414 Edifice Grain Exchange. Résidence: No 620 avenue McDermot, Winnipeg.

SAINT-BONIFACE

M. le docteur Collin, surintendant du service médical canadien en France, est de retour, après quatre années de service militaire.

* * *

Messe de requiem

Jeudi matin, en la cathédrale, Mgr l'Archevêque célébrera une messe de requiem pour le repos de l'âme de ses prédécesseurs sur le siège de Saint-Boniface, ainsi que de tous les membres défunts du clergé de Saint-Boniface. Plus de trente prêtres y assistaient, ayant à leur tête Mgr Dugas. Accompagné du professeur Salé, les prêtres rendirent d'imposante façon une belle messe grégorienne. On remarquait aussi dans l'église de très fortes délégations des communautés religieuses.

* * *

M. l'abbé Jubinville est parti aujourd'hui pour un voyage dans la province de Québec.

* * *

M. l'abbé Lamy est parti hier soir pour un voyage de repos dans la province de Québec.

* * *

M. l'abbé Silvio Caron est parti la semaine dernière, appelé au chevet de sa mère mourante.

* * *

M. l'abbé Picod a quitté St-Boniface hier soir pour un voyage de quelques mois en France.

* * *

M. A.-A. Allegaert, instituteur, a été nommé par le gouvernement provincial, commissaire avec pouvoir de recevoir des déclarations assermentées.

* * *

Le Club Belge de Saint-Boniface a célébré dimanche le quarante-septième aniversaire d'indépendance de la Belgique. Les manifestants se rendirent en procession du Club Belge à leur église, rue Plinguet, où l'abbé Monat, du Pérou, célébra la messe. Le R. P. Degeaert, rédemptoriste belge tout récemment arrivé au pays, donna un vibrant sermon patriotique. Le soir, à huit heures, il y eut séance au Club Belge. On y rendit avec succès un joli programme de chant et de musique. La séance se termina par un discours du président et par de vigoureux hourras pour le roi et la reine de Belgique, pour le cardinal Mercier et la Belgique.

* * *

Toujours maladif. M. William Kunke, de Libertyville, Ill., nous écrit: "J'étais toujours maladif et sous des soins médicaux, mais les médecins ne me faisaient aucun bien, jusqu'au jour où je pris le Novoro du Dr Pierre qui me guérit vivement." Cette préparation herbeuse est bien connue comme remède pour le sang et la constitution; elle ne faillit jamais. Ce n'est pas une médecine de pharmacie. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Les remèdes du Dr Pierre sont délivrés au Canada, libres de tous droits.

SACRE-COEUR

Baptême

Le 6 juillet. — Marie-Albina-Elizabeth, fille d'Origène Roy et d'Albina Lauzon. Parrain et marraine: M. et Mme Henry-Jacques Murphy.

* * *

Mariage

Le 17 juillet. — Emile Rabat à Délia Delabarre.

* * *

M. Henri Maranda, inculpé d'homicide involontaire, a été honorablement acquitté par le jury. La couronne ne put aucunement établir son accusation.

Sont actuellement au presbytère: M. et Mme Durivage, de Montréal. Mme Durivage est la soeur du R. P. Normandin, O.M.I., curé.

* * *

Na paroisse a appris avec regret la nouvelle de la mort de Mme Caron, de Montréal, mère de la dévouée supérieure de notre école, Soeur Anne-Elizabeth, et de M. l'abbé Silvio Caron, vicaire à la cathédrale de Saint-Boniface.

* * *

Le R. P. Patton, O.M.I., curé à International Falls, est actuellement en visite au presbytère.

* * *

Le R. P. Normandin, O.M.I., curé, est arrivé, enchanté de son voyage de l'Alberta, il y a quelques jours.

* * *

M. et Mme Ernest Guertin, ainsi que M. et Mme P. L'Heureux, avec leurs familles, sont en villégiature à Delta.

* * *

Mlle Cécile Lemire est à Delta depuis quelques jours, en promenade chez M. et Mme Newman.

* * *

Mme A.-E. Moissan, accompagnée de ses deux fils, Hector et Georges, est partie pour un voyage de quelques semaines dans l'Est.

* * *

M. et Mme Georges Noël sont partis en automobile, la semaine dernière, pour un voyage d'un mois aux Etats-Unis, visitant surtout Saint-Paul, Minneapolis, Milwaukee et Chicago.

* * *

M. Lucien Boudreau, député de la législature de l'Alberta, est de passage à Winnipeg, en route pour l'Est, en voyage d'affaires.

* * *

Le frère du Frère Sylvestre, de Fort Francis, Ont., de retour de la guerre, fit une visite à son frère, en passant à Winnipeg.

* * *

Le R. P. Thérien, O.M.I., vicaire, parti en vacances depuis une quinzaine de jours à Kenora, avec le R. P. Magnan, O.M.I., supérieur au Juniorat, est arrivé joyeux de son voyage. Durant son voyage, il a donné la mission de Malec, ses anciens paroissiens de Norman.

* * *

De passage au presbytère: les RR. PP. Patton, O'Dwyer, Costiou, Péran, Oblats de Marie Immaculée, ainsi que l'abbé Lizotté, curé de Keewatin.

LE BERCEAU DE LA TORPILLE

Fiume est une grande ville aujourd'hui, favorisée par un délicieux climat; ses environs sont pittoresques, et Abbazia n'est pas loin. Fiume est aussi connue pour une autre raison: c'est le berceau de la torpille.

C'est à Fiume que Whitehead, en 1866, se rendit, appelé par une circonstance fortuite, pour y établir des ateliers de constructions navales dont il devenait bientôt le directeur.

Mécanicien anglais, il était venu, au temps du second Empire, travailler à Marseille, puis à Trieste. C'est dans son bureau de Fiume qu'il inventa la torpille automatique, dont les ravages ont atteint leur *summum* au cours de la guerre qui finit.

On était à la veille du conflit austro-prussien; Whitehead offrit sa découverte au gouvernement autrichien, qui la refusa. L'Angleterre ne tarda pas à la lui demander; elle s'assura le concours de l'inventeur, qui tint à demeurer à Fiume; c'est là que toutes les marines du monde envoyèrent longtemps des détachements d'officiers étudier l'engin nouveau.

Whitehead est mort à Fiume, il n'y a pas quinze ans; ses ateliers y sont encore.

Pourquoi porte-t-on les bannières aux processions? — Parce qu'elles ne peuvent marcher toutes seules.

JE NE CROIS QUE CE QUE JE COMPRENDS

C'est l'absurde prétexte des incrédules. Un jour, un avocat bavard discutait sur les mystères, et redisait pour la centième fois cette rengaine. Un jeune enfant qui se souvenait de son catéchisme le mit bien vite à l'ordre.

— Donc, monsieur, vous ne croyez que ce que vous comprenez?

— Parfaitement, mon ami.

— Alors, Monsieur, dites-moi pourquoi vous faites remuer votre petit doigt.

— Parce que je le veux; c'est tout simple.

— Cependant, Monsieur, vos oreilles ne remuent pas quand vous le voulez, comment cela se fait-il?

— Ah! ça, es-tu ici pour me faire la leçon? dit l'avocat dont le rouge avait atteint les oreilles, sans qu'il le voulût. Tout le monde se mit à rire. Il y a des mystères dans la nature, pourquoi n'y en aurait-il pas dans la foi.